

PROGRAMME DES BOURSES DE RECHERCHES OTAN 1999/2001

Taras Osaulenko

(Ukraine)

Possibilités des mass – médias pour
l'affirmation de l'image non-agressive de l'OTAN
en Ukraine

L'INTRODUCTION

A partir de la création de l'alliance de pays occidentaux intitulé l'OTAN durant 50 dernières années ont eu lieu des changements historiques ce qui demande la modification de l'interprétation de la part des pays-parties de l'alliance ainsi que des autres pays du monde et en particulier de ceux de l'Europe de l'Est, autrefois membres du camps socialiste et de la Traité de Varsovie. Depuis l'apparition de l'OTAN la milieu politique de l'Europe et du monde a subi des mutations cardinales. Les pays-membres de la Traité de Vrasovie, l'autre jour contrepoids de l'OTAN, font à présent partie de l'alliance : ce sont la Tchèque, la Hongrie, la Pologne. Le désir de joindre cette organisation a été exprimé certains autre pays de l'Europe de l'Est autrefois membres du camps socialiste. C'est le cas de la Slovaquie, de la Bulgarie, de la Lettonie, de la Lituanie, et de l'Estonie, dont la population voit l'alliance en qualité de l'union paneuropéenne visant à éviter des préméditations militaires agressives, à exercer de nouvelles missions et fonctions : règlement de crises et réalisation des opérations pacifiques, lutte avec le terrorisme international, liquidation des catastrophes technogènes, développement de la science, échappement aux conflits ethniques. Mais contrairement aux pays mentionés ci-dessus dans les pays de l'ex-Union Soviétique : la Russie, la Bielorussie, la Moldavie, etc, y compris l'Ukraine, la prévention de l'opinion publique contre la nature agressive de l'OTAN reste toujours stable.

Aujourd'hui sont apparues de nouvelles possibilités du renforcement de la paix et de la sécurité partout en Europe par la voie de recours aux approches non-standarts et plus constants visant aux renforcements du partenariat et de la collaboration. Voilà pourquoi en ce moment plus que jamais les mass-médias sont appelés à éclaircir des changements cardinaux qui se passent dans la société européenne et mondiale, à engendrer de nouvelles discussions sur la modification de la nature de l'OTAN en Europe du XXI^e siècle, à discuter les problèmes de l'alliance et à devenir un soit disant forum d'échange d'avis.

La présente étude est justement appelée à prouver de larges possibilités des mass-médias, notamment en Ukraine, dans

l'éclaircissement du rôle positif de l'OTAN, dans le renforcement de la sécurité euroatlantique.

Dans cet ouvrage, dans les chapitres qui suivent, sont présentés les recherches sur le plus puissant instrument de l'information de la société – mass-médias – dans le cadre de l'élargissement de leurs possibilités dans la fortification de l'image positive de l'OTAN en Ukraine.

Chapitre 1. Actualité du sujet. L'influence considérable des forces communistes en Ukraine ainsi que l'existence d'une traditionnellement forte « attraction » des régions occidentales et méridionales du pays vers la Russie et la Biélorussie se méfiant de la collaboration avec l'OTAN, contribuent au maintien de l'existence en Ukraine de l'image négative de l'OTAN. Outre cela une forte influence informative des mass-médias de la gauche en Ukraine et en Russie favorise la formation en Ukraine des stéréotypes du temps de la « guerre froide ».

Chapitre 2. Essentielles étapes de la recherche. Les étapes de la présente recherche ont été partagées en quelques périodes ce qui a permis de réaliser le choix le plus efficace des données nécessaires, d'effectuer des consultations avec des fonctionnaires et des journalistes de télé- et radiocompanies, journaux, magazines, internet-productions pilotes. De plus, ont eu lieu des consultations avec des partis ukrainiens de la gauche, du centre, de la droite, en vue de faire l'analyse de la présentation de la collaboration Ukraine-OTAN par les mass-médias de ces partis.

Chapitre 3. Histoire du développement de la collaboration l'Ukraine et l'OTAN dans les mass-médias et les traditions historiques de la perception de l'OTAN en Ukraine. Ce chapitre est consacré à l'examen des relations de l'Ukraine et de l'OTAN dans le spectre historique à partir du moment de la fondation de l'alliance en 1949 et, dans ce contexte, au comportement de l'Ukraine envers l'alliance en qualité d'une des républiques de l'ex-URSS, jusqu'au moment de la transformation de ces relations en conformité avec de nouvelles réalités européennes et le début de la collaboration de l'Ukraine avec l'alliance. C'est en 1991 après la consécration du statut de l'Etat européen indépendant par l'Ukraine, dans les mass-médias commence l'éclaircissement de nouveaux aspects de l'activité de l'alliance transformée.

Chapitre 4. Différences de la présentation de l'OTAN par les mass-médias en Ukraine et l'influence des mass-médias sur l'image positive de l'OTAN de la conception communiste du monde de la société. La conception communiste du monde imposée par l'Union Soviétique en Ukraine durant plus de 80 ans de l'existence du pouvoir communiste a absolument laissé de traces profondes dans la conscience de plusieurs générations ukrainiennes, l'image négative et agressive de l'OTAN vue comme l'organisation appelée à exercer des actes agressifs. La contraction idéologique constante à l'OTAN de la part du parti communiste de l'URSS a laissé une profonde persuasion négative de la majorité de sa population envers l'alliance. Ce chapitre monte l'efficacité du recours par les mass-médias à l'usage de l'information positive en vue de la démonstration de l'image non-agressive de l'OTAN.

Chapitre 5. Influence des mass-médias russes sur la formation de l'image de l'OTAN en Ukraine. Est généralement reconnue la distinction ainsi que la réalisation pratique de l'Ukraine et de la Russie dans le domaine du partenariat avec l'OTAN. Bien qu'en Russie ainsi qu'en Ukraine aient été fondés et réalisés les programmes multilatéraux de la collaboration avec l'alliance, les mass-médias de ce pays continuent à éclaircir seulement l'aspect militaire de cette organisation comme contrepoids de la Russie dans l'affrontation militaire. Il faut prendre en considération que sur le territoire de l'Ukraine sont librement captées les essentielles télé- et radiochaînes russes ce qui influence beaucoup la formation du comportement correspondant envers l'OTAN sur le territoire de l'Ukraine.

Chapitre 6. Actions militaires de l'OTAN en Yougoslavie et leur présentation par les mass-médias ukrainiens. Cette action de l'alliance a provoqué la réaction négative dans des pays slaves et notamment dans des pays de l'ex-URSS : la Biélorussie, la Russie, l'Ukraine ainsi que dans la Bulgarie, la Slovaquie, etc. L'action a engendré une vive critique de la part de la Russie qui a menacé de se mettre à la défense de l'Yougoslavie et de commencer la contraction à l'OTAN. L'OTAN en Yougoslavie, cette action, ses causes n'ont pas été suffisamment présentés dans les mass-médias mais on reçu une grande résonance négative de l'action dans les mass-médias russes qui diffusaient leur opinion sur le territoire de l'Ukraine. De cette façon à l'aide des mass-médias du pays voisins des résultats de collaboration de l'Ukraine et de l'OTAN durant plusieurs années ont été nivelés.

Chapitre 7. Présentation par les mass-médias ukrainiens du partenariat Ukraine – OTAN et participation des militaires ukrainiennes au corps des forces pacificateurs KFOR en Yougoslavie. Ce chapitre est consacré à l'éclaircissement de la participation des journalistes ukrainiens au corps des bataillons ukrainiens aux opérations pacificatrices de l'OTAN en Yougoslavie et leur présentation de la collaboration des militaires ukrainiens avec des partenaires des pays de l'alliance.

Chapitre 8. Conséquences de l'adhésion de la Pologne à l'OTAN et présentation de cet événement dans les mass-médias ukrainiens. Il est généralement reconnu qu'à présent la Pologne est l'essentiel partenaire de l'Ukraine en Europe. L'expérience et le support de ce pays devient l'exemple à suivre pour l'Ukraine dans plusieurs domaines y compris le domaine des mass-médias. L'étude de l'expérience des mass-médias dans la sphère de l'éclaircissement de l'OTAN la veille de l'adhésion de ce pays à l'alliance fait l'objet de ce chapitre.

Chapitre 9. Possibilité de la TV, de la radio, de la presse et de l'Internet pour l'assertion de l'image positive de l'OTAN. Dans ce chapitre sont examinées des recommandations pratiques concernant les possibilités des mass-médias dans leur activité de la présentation de la collaboration Ukraine – OTAN.

Chapitre 10. Présentation dans les mass-médias de la rencontre Ukraine-OTAN en février 2000 à Kiev. La rencontre mentionnée fait l'exemple de la possibilité de démontrer à la société, d'une façon efficace et réelle, le rôle positif de l'OTAN et sa collaboration avec l'Ukraine.

Chapitre 11. Présentation dans les mass-médias de la 50^{ième} anniversaire de l'OTAN. Ce chapitre prouve que l'événement si important que la 50^{ième} anniversaire de l'Alliance qui avait subi des changements cardinaux durant cette période aurait pu être exploité d'une façon plus efficace par les mass-médias des pays-parties de l'alliance et de l'Ukraine pour une large et positive présentation de cet événement significatif.

Chapitre 12. Mise en pratique du mandat international des mass-médias pendant la réalisation des opérations pacificatrices par des forces militaires internationales. Ce chapitre de l'étude prouve l'envergure et le rôle des mass-médias dans l'instauration de la

paix et de la sécurité en Europe, prouve l'acquisition par les mass-médias de l'importance transsinternationale dans la présentation de l'activité des organisations internationales, en particulier de l'OTAN.

Chapitre 13. Soutient par les mass-médias de l'orientation de la politique extérieure d'Ukraine au développement de la collaboration avec l'OTAN. Il existe en Ukraine deux types de mass-médias : d'Etat et commerciaux. Des mass-médias d'Etat en grande partie présentent d'une façon régulière et positive la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN, parlent des rencontres et des consultations des autorités de l'Etat, du Ministère des Affaires étrangères de l'Ukraine et des autres institutions, de leur collaboration étroite avec l'OTAN. Mais puisque l'auditoire de ces mass-médias est restreinte et touche surtout les fonctionnaires, pour la majorité de la population ukrainienne la collaboration reste peu connue. Pour cette raison ce chapitre est consacré aux possibilités d'intéresser les mass-médias privés en vue de la favorisation de la présentation des cotés positifs de la collaboration de l'Ukraine et l'OTAN, de cette façon, contribuer à l'accès du large public ukrainien à cette information.

Chapitre 14. Partie finale. Dans ce chapitre est faite la conclusion des recherches effectuées sur les possibilités des mass-médias ukrainiens ainsi que de ceux des pays-membres de l'OTAN sous la forme des recommandations pratiques sur l'instauration de l'image positive de l'OTAN en Ukraine.

La réalisation pratique du cours des autorités de l'Etat : du Président de l'Ukraine, du Conseil Suprême de l'Ukraine, du Ministère des Affaires étrangères, des plusieurs organisations étatiques et publiques est orientée au large développement des relations avec l'Alliance conformément aux conventions faites, à l'élaboration et la mise en oeuvre de différents programmes entre les structures particuliers de l'OTAN et leurs homologues ukrainiens et devenue sans aucun doute l'aspect immédiat important de l'instauration de l'image positive de l'OTAN en Ukraine.

Chapitre 1. Actualité du sujet.

10 ans de l'expérience de l'existence de l'Etat ukrainien montre que dans la société ukrainienne les convictions du caractère agressif de l'OTAN gardent leurs positions. L'affrontement de 50 ans durant le temps de la « guerre froide » entre l'URSS et les pays occidentaux, c'est-à-dire entre les pays-membres de l'OTAN et les pays-membres de la Traité de Varsovie, a laissé sa profonde trace sur le territoire des

pays de l'ex-Union Soviétique y compris l'Ukraine, actuellement indépendante.

L'influence considérable des forces communistes en Ukraine, l'existence de « l'attraction » des régions orientales et méridionales du pays envers la Russie et la Biélorussie qui se méfient toujours d'une large collaboration avec l'OTAN, force à conserver l'image négative de l'OTAN en Ukraine. Outre cela, une forte influence informative en Ukraine de la part de la Russie et son support de la part de Biélorussie, actuellement en Ukraine des stéréotypes du temps de « la guerre froide » continue à se former.

Sans aucun doute, la perception de la question de l'image de l'OTAN en qualité du corps pacificateur des pays a beaucoup souffert après les actions militaires de l' Alliance contre l'Yougoslavie. Ces actions n'ont pas trouvé de l'écho positif au sein d'une partie considérable de la population de l'Etat, au contraire, elles ont provoqué la hausse du comportement négatif envers l'OTAN et leur cause n'a pas été expliquée comme il fallait aux citoyens des pays de l'Est y compris l'Ukraine.

Le résultat beaucoup plus considérable a été atteint dans la présentation des actions humanitaires de l' Alliance en Ukraine, en particulier sa collaboration avec le Ministère des situations extraordinaires, sa collaboration avec des institutions scientifiques de l'Ukraine, l'assistance dans la formation des cadres, l'organisation des conférences. Mais l'activité pacificatrice de l' Alliance comme organisation militaire est perçue en Ukraine avec une certaine méfiance.

L'autre aspect important de l'influence sur l'acquisition de l'image positive de l' Alliance qui doit être examiné et, certainement, le fait de l'adhésion de la Pologne à l'OTAN et, comme conséquence, le rapprochement direct de l' Alliance vers les frontières de l'Ukraine et l'influence de la Pologne comme modèle pour l'Ukraine dans son avenir. De ce point de vue le niveau haut de la collaboration et du voisinage entre l'Ukraine et la Pologne est généralement reconnu. La fondation du bataillon ukraino-polonais a servi d'une base concrète dans le développement de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN, le premier pas dans la réalisation concrète de la collaboration pratique de l'Ukraine avec l' Alliance. L'examen nécessaire de ce sujet a été effectué par l'auteur de cet ouvrage au cours de son stage à l'Université A.Mitskevitch de Poznan (Pologne) au printemps 2000.

La réalisation pratique du cours des autorités de l'Etat : du Président de l'Ukraine, du Conseil Suprême de l'Ukraine, du Ministère des Affaires étrangères, des plusieurs organisations étatiques et publiques est orientée au large développement des relations avec

l'Alliance conformément aux conventions faites, à l'élaboration et la mise en oeuvre de différents programmes entre les structures particuliers de l'OTAN et leurs homologues ukrainiens et devenue sans aucun doute l'aspect immédiat important de l'instauration de l'image positive de l'OTAN en Ukraine.

Il faut souligner que la fondation de la commission Ukraine – OTAN dont le protocole a été signé en 1994, la création à Kiev du Centre informatif et documentaire de l'OTAN, l'organisation des manoeuvres communs des Forces militaires ukrainiennes et les Forces de l'OTAN sur le territoire de l'Ukraine, la célébration de la 50^{ième} anniversaire de l'Alliance furent la base de la collaboration à long terme.

La contribution importante faite par l'Ukraine dans la cause internationale de sauvegarde de la paix comme par exemple l'envoi en Bosnie du bataillon, de l'escadrille d'hélicoptères et des Forces policières de l'ONU en Slavonie de l'EST, n'ont pas été représentés d'une façon convenable ni à la télé ni à la radio ukrainiennes. Cela s'explique par la faute de l'argent destiné à l'entretien des journalistes au sein des unités des Forces pacificatrices ce qui a fait que l'information sur le but de leur présence sur le territoire de l'ex-Yougoslavie et l'appréciation positive de leur activité reçue de la part des dirigeants de l'OTAN n'est pas parvenue à la population de l'Ukraine. La population ukrainienne percevait avec « étonnement » la participation des militaires ukrainiens au corps du bloc militaire de l'OTAN, autrefois « ennemi » à cause des mass-médias. Une partie de la population suivait les événements sur les Balkanes avec indifférence tandis que l'autre partie des Ukrainiens appréciait négativement leur participation à l'alliance « ennemi ». Si le journal « Golos Ukraïny » dans l'article « l'OTAN approche de Kiev » № 7 du 10 février 1999, discute d'une façon neutre la question « Est-ce que l'Ukraine a besoin de l'OTAN ? », les autres éditions de l'orientation gauches affirment directement « Le bloc agressif de l'OTAN c'est le groupement purement militaire » (le journal « Tovarisch » №19 du 13 mars 2000). Cela montre la polarisation extrême de la société ukrainienne dans les mass-médias dans son comportement envers l'OTAN, l'existence du renoncement net de l'OTAN en qualité du partenaire présomptif de l'Ukraine, soulignement de son être agressif conformément à la période de la contaction des blocs des nettement militaires l'OTAN – la Traité de Varsovie.

L'Ukraine est privé « du complexe de superétat » russe et contrairement à la Russie est disposée pour une participation active aux structures politiques Européennes au même titre que les autres pays. Mais l'obstacle essentiel de la collaboration successive et stable

de l'Ukraine avec l'OTAN en conformité avec des conventions signées entre cet Etat et l'OTAN, reste l'attitude politique variable de l'opinion publique ukrainienne envers l'Alliance, c'est-à-dire la dominance absolue du comportement négative ainsi que la situation intérieure politique tendue dans le pays.

Ainsi, si le Gouvernement ukrainien ne renonce pas à la collaboration politique et militaire avec l'OTAN, le Parlement n'a pas encore défini sa position dans la collaboration avec l'alliance. Il est important de prendre en considération le fait que la majorité parlementaire est constituée des fractions de l'orientation communiste, c'est-à-dire les partis de la gauche. Certains de « la gauche » appellent de cesser tout contact avec cette organisation et même fermer le Centre informatif et documentaire de l'OTAN à Kiev. « La droite » au contraire, propose de développer activement la collaboration avec l'alliance. Quelques forces parlementaires traitent même la Charte du partenariat particulier Ukraine - OTAN et le Programme de collaboration Ukraine – OTAN des documents non-constitutionnels puisque ils n'ont pas été affirmés par le Parlement du pays.

Les passions sont rechauffées par les déclarations des politiques russes. Certains des politiques russes pensent par exemple que « l'Ukraine a effectivement commencé le processus de l'adhésion à l'OTAN », en travaillant sur des projets de la collaboration dans le domaine de la défense et en favorisant la collaboration militaire avec l'alliance.

Par exemple, le maire de Moscou, surestimant évidemment la radicalité de Kiev, persuade dans les mass-médias russes diffusés en Ukraine que l'Ukraine guette le moment convenable pour adhérer à l'OTAN et de cette façon l'Alliance approchera de la frontière russe. Il est clair que les déclarations pareilles ne supportent aucune critique. Mais puisque justement par la voie de la presse et de la télévision russes elles pénètrent dans la société ukrainienne où les traditions communistes historiquement sont fortes, ces déclarations deviennent une base décisive de la disposition des esprits contre l'OTAN en Ukraine.

En même temps les mass-médias russes et les mass-médias de la gauche ukrainiennes persuadent les lecteurs et les téléspectateurs ukrainiens que la collaboration avec l'OTAN nuit les intérêts stratégiques de deux pays qui ont le grand passé historique commun, et à la fois appellent à la réunification de l'Ukraine et de la Russie ainsi que contre la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN qui en résultat pourrait tourner pour la Russie par l'apparition d'une grande frontière commune avec l'OTAN.

On peut juger de la tonalité générale des mass-médias de la gauche d'après la publication dans l'organe du Parti communiste ukrainien « Communiste » du 24 mai 2001 dans l'article « Pas de pas sans mentir – tel est le pouvoir actuel en Ukraine » où l'on dit : « Ce qui impressionne c'est le manque de honte et le cynisme avec lesquels les dirigeants de l'Ukraine et leurs mass-médias mentent leur peuple à chaque pas. On ment dans le grand et dans le petit. On ment en parlant de « non-alternative » des réformes vue la hausse éphémère de la production brute et la croissance du bien-être du peuple qui va commencer, ment en persuadant de l'amour et du respect envers les anciens combattants, en promettant de rembourser nos dépôts bancaires. Les gens de bonne volonté, ne croyez plus aux promesses du régime en vigueur ! Rejoignez les communistes et lutez décidément pour vos droits de l'homme ! »

Les dispositions impérialistes en Russie soutenues par des forces pro-russes en Ukraine et les intentions antioccidentales des forces gauches en Ukraine soutenues par leurs propres mass-médias trouvent en Ukraine le public heureux. Au moment donné le sujet de collaboration avec l'OTAN n'a jamais été discuté si vivement au cours des batailles politiques.

Au moment donné l'Alliance a établi avec l'Ukraine plusieurs contacts dans des sphères différentes : militaire, scientifique, humanitaire, celle de liquidation des catastrophes naturelles et technologiques, etc. Le développement de ces contacts est freiné par le manque de l'information dans la société sur cette collaboration et ses résultats ainsi que son importance civique. L'absence de l'éclaircissement systématique tout d'abord par la voie de la télévision, la radio et la presse ukrainiennes de la collaboration Ukraine – OTAN mène à la restriction des possibilités accordées à l'Ukraine actuellement et dans l'avenir.

La génération montante de l'Ukraine qui va remplacer des politiques actuels n'a pas assez de possibilités de faire connaissance de programmes de l'alliance et de son activité, pour elle l'OTAN reste toujours une structure européenne inconnue qui a le caractère militaire bien exprimé.

Les actions militaires de l'OTAN en Yougoslavie en 1999 et la présentation des causes et du cours des opérations militaires effectuées par l'OTAN dans ce pays ont contribué à l'implantation encore plus forte par des mass-médias pro-communistes de l'essence agressive de l'alliance dans la société ukrainienne.

Echappe à l'attention la présentation large par des mass-médias ukrainiens des pas concrets de la collaboration de l'Ukraine avec l'alliance.

Les aspects de la collaboration concrète tels que le partenariat singulier Ukraine – OTAN, les rencontres au niveau des Ambassadeurs, des ministres des affaires étrangères et des dirigeants des Etats-parties de l’alliance et de l’Ukraine, des ministres de la défense, et l’ouverture de nouvelles possibilités de la collaboration pratique et consultation dans les domaines tels que la planification au cas des situations extraordinaires, l’empressement au cas des catastrophes, les rapports entre les civiles et les militaires, la collaboration militaire et la conversion, l’organisation des groupes de travail commun, des séminaires et l’implantation des programmes communs n’ont pas encore trouvé leur présentation suffisante dans les mass-médias de l’Ukraine et des autres Etats-parties de l’alliance.

La contribution de l’OTAN dans le développement du programme constant de la favorisation de la présentation dans les mass-médias de la collaboration de l’Ukraine avec l’OTAN est appelée à présenter l’information sur l’activité de l’OTAN à l’étape actuelle pour le public ukrainien.

De plus il faut prendre en considération des aspects essentiels de la réalisation du tel programme justement en Ukraine : régional – avec la réalisation du programme dans les régions du pays où dominent les dispositions des esprits pro-communistes et antialliance, et politique – concernant toutes les régions du pays mais orienté contre les mass-médias de la gauche à l’assertion de l’image positive de la l’activité de l’OTAN.

Outre cela il est important de prendre en considération l’existence de distinctions entre l’orientation des autorités de l’Etat à la collaboration avec l’OTAN et la dominance des dispositions des esprits anti-OTAN à l’intérieur de la population du pays.

L’absence des émissions spécialisées à la télé et à la radio consacrées à l’éclaircissement de la collaboration de l’Ukraine et de l’OTAN ainsi que des rubriques systématiques dans la presse, l’absence de tels sujets dans les télé- et radiocompagnies commerciales et des journaux et magazines privés qui tiennent la majeure partie de l’auditoire des téléspectateurs et lecteurs ne donnent pas la possibilité de présenter au peuple ukrainien l’image de l’alliance existant en Europe – organisation qui assure la sécurité en Europe sans préparer l’offensive contre un pays quelconque.

Chapitre 2. Etapes de la recherche et de l’analyse.

La présente recherche a été partagée en étapes suivantes : en juin 1999 – mars 2000 a été effectué l’étude des mass-médias régionaux de l’Ukraine concernant la présentation de la collaboration de l’Ukraine et de l’OTAN. De ce côté les régions suivantes ont présenté l’intérêt : la

région de l'Ouest – pro-européenne, celle du Centre - neutre à l'égard de l'OTAN, celles du Sud et de l'Est – des dispositions des esprits anti-OTAN carrément exprimées et l'attitude correspondante des mass-médias.

Après l'étude effectuée on a constaté la régularité qui consiste en ce que dans les mass-médias des régions du Sud et de l'Est de l'Ukraine où domine la population russophone, les dispositions des esprits anti-OTAN existant déjà, ont été renforcées par les mass-médias de la nouvelle génération : si la télé et la radio commerciales locales présentent l'activité de l'alliance d'une façon assez neutre, les journaux régionaux reflètent surtout l'opinion pro-communiste anti-OTAN. Mais si on prend en considération que les télé- et les radiocompagnies commerciales dans la région de l'Est et du Sud rediffusent surtout des stations russes qui donnent des reportages négatifs sur l'OTAN, on peut faire la conclusion que dans ces régions tous les mass-médias diffusent des programmes orientés contre l'OTAN.

Au contraire, les télé- et les radiocompagnies de la région de l'Ouest ont le caractère positif net dans la présentation de l'activité de l'OTAN. Cela peut être expliqué par des raisons historiques. Cette région a été rejointe à l'Ukraine soviétique seulement en 1949. Pendant l'occupation nazi de 1941-1944 la Résistance ukrainienne nationaliste y a eu lieu. C'est pourquoi dans la région de l'Ouest de l'Ukraine s'est formée la conscience nationale ukrainienne par rapports aux régions du Sud et de l'Est. Dans cette région le mouvement national-libérateur a connu une grande échelle contre les occupants allemands comme contre les bolcheviks. C'est cette région-là qui en Ukraine actuelle a sauvé la langue ukrainienne et la culture nationale à la différence des régions du Centre et du Sud de l'Ukraine qui ont connu une forte russification.

Conformément aux causes mentionnées ci-dessus l'activité des mass-médias de la région de l'Ouest de l'Ukraine est orientée, contrairement aux régions du Centre, de l'Est et du Sud, à l'intégration active de l'Ukraine aux structures Européennes, l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. De cette façon la télécompagnie de Lviv « Mist » prépare régulièrement des programmes consacrés à la collaboration des militaires ukrainiens avec des partenaires des pays de l'OTAN, parle des manœuvres communs des unités militaires de l'Ukraine et de l'OTAN sur le polygone militaire à Yavoriv (la région de Lviv). Les téléreportages de la compagnie « Mist » sont objectifs, ils parlent des fins des manœuvres pacificateurs et des entraînements orientés à prévenir des catastrophes naturelles ou technologiques, des traits différents et communs dans la vie des militaires des pays de

l'OTAN et de l'Ukraine, leurs contacts, l'établissement et le développement de la collaboration.

A la différence des ces reportages de mass-médias des régions occidentales le journal « Tovarich », l'organe du parti socialiste de l'Ukraine, qui jouit d'une grande popularité dans la région du Centre de l'Ukraine, fait appel à ces lecteurs d'exprimer la protestation contre le développement de la collaboration de l'Ukraine avec « le bloc militaire agressif de l'OTAN ».

De fortes divergences dans des mass-médias ukrainiens : la propagation positive de l'OTAN dans l'Ouest du pays et la propagation vivement négative dans l'Est montrent clairement la polarisation de la société concernant l'attitude envers l'OTAN selon les régions du pays. Mais si on fait attention à la polarisation dans cette question de la société en général on peut faire la conclusion suivante. Comme les partis politiques comptant le plus d'adhérents sont les partis socialiste et communiste qui apprécient négativement l'OTAN leurs éditions écrites – journaux « Tovarich » et « Communiste » - expriment les dispositions des esprits anti-OTAN et présentent la collaboration de l'Ukraine avec l'Alliance dans le spectre fort négatif. Si on prend en considération qu'actuellement en Ukraine parmi 109 partis politiques 73 sont ceux de la gauche c'est-à-dire d'orientation anti-OTAN, il est naturel que la majeure partie des mass-médias ukrainiens ont aussi l'orientation anti-OTAN.

Mais il faut faire attention au fait suivant. Les partis politiques d'orientation gauche mentionnés ci-dessus possèdent surtout les éditions écrites et n'ont pas la possibilité d'entretenir télé- et radiocompagnies faute de financement suffisante. Télé- et radiocompagnies sont entretenues par des structures financières de la nouvelle génération pour laquelle les idées européennes sont proches. Voilà pourquoi actuellement la gauche ne peut pas influencer l'opinion publique par la voie de la télévision ni de la radio.

Si l'on parle des télé- et radiocompagnies commerciales dans cette région, le problème en question n'y trouve pas beaucoup d'enthousiasme faute d'intérêt de la part des commandeurs de la publicité. De cette façon en conclusion on peut affirmer que les mass-medias de la gauche ont une forte influence sur l'opinion publique surtout dans les régions du Centre, de l'Est et du Sud seulement par la voie de la presse écrite. En même temps c'est la seule source d'information sur l'OTAN (à part la télévision et la radio nationales) dont la population de ces régions possède, c'est-à-dire l'information du caractère négatif « alliance - agresseur ».

Il faut examiner à part les mass-médias nationaux de la capitale ukrainienne et les mass-medias de ville de Kiev. La télévision et la

radio des chaînes nationales donnent l'information objective et raisonnable sur la collaboration Ukraine-OTAN et sur ses perspectives. De cette façon les téléchaînes nationales telles que « UT-1 », « 1+1 », « INTER », « Novy kanal » et radiochaînes « UR-1 », « Nache radio », etc préparent des matériaux intéressants touchant des aspects divers de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN mais ces sujets sont rarement diffusés à la télé et à la radio et se limitent souvent de nouvelles empruntées des télé- et radiochaînes européennes. Ils ont le caractère des reportages. Par exemple, les opérations militaires en Serbie dans ces reportages ont été représentées comme des actions militaires du bloc militaire de l'OTAN qui ont lieu très loin de l'Ukraine et ne méritent pas beaucoup d'attention.

Complètement différemment sont perçues les émissions des télé- et radiocompagnies nationales (plutôt les télécompagnies) consacrées exprès à la collaboration Ukraine-OTAN. Des reportages du polygone de Yavoriv (la région de Lviv) sur les manoeuvres communs Ukraine-OTAN ou les émissions sur le bataillon ukrainiens en Bosnie en peuvent servir d'exemple. Des émissions pareilles présentent réellement au spectateur ukrainien la nature non-agressive de l'Aliance, son orientation au maintien de la paix dans la région et à la résolution des conflits ethniques.

Ici il faut expliquer que ces reportages positifs manquent de régularité ce qui est la cause d'absence de l'image entière chez le spectateur ukrainien.

Chapitre 3. Histoire du développement de la collaboration Ukraine-OTAN dans les mass-médias et traditions historiques de la perception de l'OTAN en Ukraine.

Ce chapitre est consacré à l'examen des relations de l'Ukraine avec l'OTAN dans le spectre historique, à partir du moment de la fondation de l'OTAN en 1949 et l'attitude de l'Ukraine envers l'Aliance comme une des républiques de l'ex-URSS et la transformation de ces relations. Les mass-médias ukrainiens ainsi qu'européens ont joué un rôle important dans l'établissement de cette collaboration.

Les contacts de l'Ukraine avec l'OTAN commencent en 1991, le temps quand l'Ukraine a reçu son indépendance et a cessé d'être membre de l'URSS. A partir de ce moment-là les relations de l'Ukraine et de l'OTAN se développent activement. L'Ukraine a rejoint le Conseil de la collaboration Nord-Atlantique ainsi que le programme « Le partenariat pour la paix ». Actuellement l'Ukraine a sa mission auprès du siège de l'OTAN à Bruxelles ainsi qu'auprès du Centre de coordination du partenariat. L'Ukraine est un participant

actif au programme « Le partenariat pour la paix », prend une part active à la réalisation de ce programme au siège de l'OTAN comme dans les Etats-parties d'Aliance, elle organise aussi sur son territoire les manoeuvres dans le cadre du programme mentionné. La contribution de l'Ukraine au règlement du conflit en Yougoslavie au corps des forces pacificatrices sous le direction de l'OTAN en Bosnie fut importante. A Kiev fut ouvert le Centre informatif et documentaire de l'OTAN et en 1997 à Madrid les dirigeants de l'OTAN et le Président de l'Ukraine L.Koutchma ont signé « La Charte du partenariat particulier entre l'OTAN et l'Ukraine ». Les consultations et la collaboration entre l'Ukraine et l'OTAN portent sur un large champs d'intérêt : c'est la planification au cas des situations extraordinaires et des catastrophes, les rapports entre les militaires et les civiles, les aspects économiques de la sécurité, la science et la technologie, les questions de la sûreté écologique notamment de la sûreté nucléaire, les recherches scientifico-techniques dans le domaine aéro-spacial, le contrôle de l'espace aérienne.

Mais 84 ans passés par l'Ukraine au corps de l'URSS pour qui l'OTAN a été la bloc ennemi et qui a été fondateur et pivot du bloc anti-OTAN – la Traité de Varsovie – ne sont pas passés inaperçus pour la conscience publique dans la perception de l'image de l'OTAN.

Jusqu'à présent l'aliance n'est pas vue unanimemet dans la société ukrainienne. L'OTAN provoque l'image du capitalisme agressif et de son frère germain – impérialisme. De plus, les mass-médias de la gauche recourent au lexique et aux images appropriés à l'époque de la « guerre froide ».

Cela peut être illustré par un article tiré de l'organ du Parti communiste de l'Ukraine qui porte la titre « Tovarich » du 24 mai 2001 : « Durant 10 ans des « reformes » capitalistes tout le monde a vu l'évidence de la divergence entre ce qui avait été promis au début et le résultat. Les travailleurs ont été brutalement trompés et à présent cette tromperie est devenue visible. Au lieu de la propriété promise à chaque citoyen – une bruque croissance de la concentration entre les mains de gros groupes oligarchiques. Au lieu de la liberté de la parole on voit la dictée, la contrainte, la cloture des bouches, l'extermination directe de ceux qui ne plaisent pas. Au lieu de la démocratie – « la ressource administrative avec sa préssion non dissimulée et brutale sur des gens ».

L'existence dans la société ukrainienne de l'image aggressive de l'OTAN ne peut pas se dissoudre vite, ce processus demande le temps. Ce sont justement les mass-médias qui sont appelés à accélérer le changement de l'image négative de l'OTAN en Ukraine comme bloc agressif ce qui était imposé en Ukraine par un fort appareil

idéologique de l'URSS à partir de la fondation de l'OTAN, contre l'image positive.

« L'Ukraine a beaucoup de difficultés de se libérer d'un fantôme de l'époque de la guerre froide, la prémisse que l'OTAN est agresseur. Du moment quand le pays a reçu son indépendance l'Ukraine n'a jamais connu aucune menace de la part de l'OTAN. Au contraire l'Ukraine et l'alliance Nordatlantique sont devenus des partenaires particuliers » - écrit le journal ukrainien « Den' » le 2 mars 2000 dans son article « Fantômes tombent dans l'oubli ». Ce titre pourrait servir du slogan des processus actuels en Ukraine liés avec la collaboration avec l'OTAN ce qui demande la destruction des stéréotypes en Ukraine. Justement des articles pareils montrent aux gens le côté positif et la nécessité de la participation aux programmes de l'alliance pour l'Ukraine, prouvent l'absence et la mythification de son essence agressive.

« Aujourd'hui l'Ukraine qui mène la politique active et raisonnable dans toutes les directions de la politique extérieure, a une chance réelle de passer à la politique de la réalisation des intérêts nationaux. L'intégration complète de notre pays aux alliances européennes et euroatlantiques ainsi que la participation égale de l'Ukraine au système de la sécurité paneuropéenne doivent servir à ses fins. C'est pourquoi un des vecteurs essentiels de la politique extérieure de Kiev officiel est dirigé aujourd'hui au développement de la collaboration avec des structures européennes de la sécurité qui sont en vigueur – OTAN, Union Européenne, Conseil de la collaboration Euroatlantique, etc à la base desquelles l'architecture de la sécurité européenne du XXI^e siècle est formée. Ce que la collaboration pareille contredit les intérêts de l'Etat, comme l'affirment souvent certains leaders de l'opposition gauche n'a pas besoin d'être dit. L'Ukraine traite l'OTAN en qualité d'une partie intégrante la plus importante du système de la sécurité paneuropéenne. Faisant son choix les politiques ukrainiens tout d'abord se guidaient sur le rôle important de cette organisation dans le maintien de la paix et de la stabilité sur l'espace euroatlantique » - écrit le journal kiévien « Fakty » le 3 février 1999.

En même temps cette édition souligne nettement non compréhension de la gauche du pays de l'essence de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN, des programmes prévus par la Charte du partenariat particulier Ukraine-OTAN. « Ce document n'a pas d'analogue dans un aucun Etat-partie du programme « Le partenariat pour la paix ». Voilà pourquoi tous les propos de la gauche sur la collaboration avec l'OTAN qui est traitée presque d'une trahison aux intérêts du peuple ukrainien semblent tout à fait naïfs. »

Pour la première fois après 1997, après la signature de la Charte du partenariat particulier entre l'Ukraine et l'OTAN, les mass-médias ukrainiens ont commencé à prêter plus d'attention à ce sujet. L'Ukraine et l'OTAN construisent leurs relations uniquement à la base du partenariat. A l'heure actuelle, chaque deux mois les rencontres Ukraine-OTAN ont lieu au niveau des Ambassadeurs et deux fois par un an – au niveau des Ministres. Outre cela les mass-médias ont commencé à présenter largement la participation de l'Ukraine au programme « Le partenariat pour la paix », la collaboration dans le domaine militaires, organisation des séminaires communs, toute sorte d'études.

Il faut noter que les mass-médias ukrainiens qui il y a 10 ans présentaient l'OTAN seulement comme « bloc militaire agressif », aujourd'hui « font des télé- et radioreportages sur la rencontre du Conseil de l'OTAN qui se passe à Kiev, du polygone de Yavoriv où ont lieu les manoeuvres militaires des Etats-parties d'Aliance et de l'Ukraine, envoient des nouvelles du bataillon ukrainien en Bosnie dans leurs rédactions. L'Ukraine commence à ressentir son orientation occidentale, son intégration enfin dans les structures européennes. L'Ukraine a puissant potentiel, grand territoire et position géographique avantageux. Pour l'Ukraine il est important à présent de s'organiser d'une façon systématique – économiquement, politiquement, législativement. Et après peut-être elle deviendra membre d'une famille européenne tout comme les autres Etats » - écrit dans le journal « Den' » (du 15 mars 2000) le représentant permanent de l'OTAN, Ambassadeur des Pays bas en Ukraine Henrik Bigman dans l'article « Contrôle civile de l'armée – une des idées-clés de l'OTAN ».

L'orientation de l'Ukraine en Europe n'est pas toujours bien acceptée par ses voisins les plus proches – la Russie et la Biélorussie. La collaboration active de l'Ukraine avec l'OTAN d'habitude n'est pas soutenue par des éditions russes jouissant traditionnellement d'une grande popularité dans le pays. Ainsi le journal russe « Komsomlskaya pravda » du 12 mars 2001 écrit : « La participation active de l'Ukraine aux programmes de l'OTAN, la disponibilité de ses polygones militaires à l'organisation des manoeuvres communs avec des Etats-parties de l'aliance ne peut ne pas préoccuper la société russe ». Et le journal politique ukrainien « Dzerkalo tygnya » du 17 juillet 1999 dans l'article « Mythes de la diplomatie ukrainienne » prouve « au moins il n'est pas raisonnable de parler tout le temps du désir de l'Ukraine de s'intégrer à l'OTAN sans conditions convenables. Si le Ministre (Ministre des Affaires étrangères – aut.) pense que cela est une tâche stratégique nécessaire, il faut agir et ne pas parler. L'aliance a formulé

assez nettement les exigences nécessaires pour l'adhésion. Dans des plusieurs cas elles coïncident avec des critères de l'Union Européenne. Donc il faut travailler : développer l'économie du marché, élargir les volumes du commerce extérieur. L'espace pour l'activité productive est immense ! Et dans 10 ans on va décider où s'intégrer ».

Des exemples cités tirés des journaux ukrainiens et russes montrent nettement les divergences dans l'opinion publique concernant la collaboration de l'Ukraine et de l'OTAN. Les pensées sont diametralement opposées : à partir de la négation de rationalité de la collaboration avec l'OTAN jusqu'à la nécessité de l'intégration immédiate dans les structures de l'alliance. Mais la fonction des mass-médias – presse, télévision, radio – est de porter auprès de l'opinion publique les réflexions sur la perspective et la rationalité de la collaboration avec l'OTAN.

4. Différences dans la présentation par des mass-médias de l'OTAN en Ukraine et l'influence sur la création par des mass-médias de l'image positive de l'OTAN.

Les mass-médias à l'époque de l'Union Soviétique possédaient des rédactions spécialisées ayant pour tâche de présenter à la population l'essence agressive de l'OTAN, justifier la nécessité de l'empressement militaire constant ayant pour but une contre-offensive soviétique d'une attaque de l'OTAN. Des rubriques spécialisés dans des journaux, télé- et radioémissions diffusés régulièrement et en grande quantité traitaient ce sujet.

Il est clair que l'Ukraine reçue son indépendance dans 70 ans s'est montrée incapable au début de créer le système d'information de la population à propos des structures Européennes, leurs buts et activités : Union Européenne, Conseil de l'Europe, Conseil de la Collaboration Nordatlantique, OTAN. Avec le temps on a lancé le système de la propagation des buts des structures européennes susdites, notamment de l'Union Européenne et du Conseil de l'Europe en conformité avec les conventions signées. Télé- et radiocompagnies, journaux, magazines, agences informatives privés et d'Etat ont été engagés dans la réalisation de ces programmes.

En ce qui concerne l'OTAN un programme pareil actuellement n'existe pas. Les mass-médias de l'Ukraine et des Etats-parties de l'alliance n'ont pas de programme précis pour informer le public ukrainien sur l'essence non-agressive de l'OTAN, sur les documents signés par l'Ukraine et l'alliance et sur les résultats concrets de la collaboration. Voilà pourquoi l'éclaircissement d'une pareille collaboration dans les mass-médias n'est pas systématique et

naturellement le résultat n'a pas pu ne pas influencer l'attitude de la majeure partie des Ukrainiens envers l'OTAN.

Prépondérance en Ukraine des partis de la gauche et leurs mass-médias provoque dans l'espace informative une disbalance dans l'éclaircissement de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN. On peut affirmer que la seule source de l'information sur la collaboration sont des éditions, télé- et radiocompagnies de l'Etat dont l'auditoire est très restreint et c'est cet auditoire qui apprécie positivement la collaboration avec l'alliance et de cette façon est engagé dans la réalisation du partenariat de l'Ukraine avec l'alliance.

Il est évident que les courtes communications pour les mass-médias des presse-services des institution étatiques sur lesquelles est imposée la réalisation du programme de la collaboration avec l'OTAN, sont incapables de créer l'image entière et complète de cette collaboration. C'est ainsi que les communacations sur les manoeuvres communs, les séminaires ou les consultations présentées de la part du Ministère des situations extraordinaires de l'Ukraine, de l'Académie des sciences, du Ministère de l'Environnement et du Centre informatif et documentaire de l'OTAN à Kiev ne donnent que l'information épisodique. Il y a des exeptions heureuses comme par exemple la présentation par des mass-médias de la rencontre au sommet Ukraine-OTAN qui a eu lieu à Kiev en février 2000 où l'éclaircissement du 50^{ième} anniversaires de l'alliance.

En même temps échappe à l'attention la collaboration sur une grande échelle de l'Ukraine et de l'OTAN dans le cadre de la réalisation du Programme scientifique de l'OTAN. On peut affirmer avec certitude que l'existence du tel programme qui n'est qu'un programme de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN, n'est connu que parmi les spécialistes participant à sa réalisation. En même temps les mass-médias de la gauche accompagnent l'information sur l'OTAN des expressions telles que « agresseur », « bloc militaire », « alliance militariste », etc.

A présent, les mass-médias ukrainiens ne portent pas assez d'attention à la présentation de l'événement très important tel que l'adhésion dans l'alliance des ex-pays socialistes – la Hongrie et la Pologne.

Cet événement est resté en marge de l'attention des mass-médias ukrainiens à part de la constatation du fait lui-même. En même temps il paraît intéressant l'étude de l'expérience des mass-médias hongrois et polonais la veille de leur adhésion dans l'alliance pour comparer les indices qualificatifs et quantitatifs des publications, des reportages, des émissions et des films consacrés à ce sujet.

Il est clair que les mass-médias de ces pays se trouvent dans une autre situation socio-politique qui se diffère beaucoup de celle en Ukraine mais en même temps leur expérience peut être utile pour l'Ukraine.

Chapitre 5. Influence des mass-médias russes sur la formation de l'image agressive de l'OTAN en Ukraine.

Comme on a déjà dit plus haut les mass-médias russes : la télévision, la radio, la presse, l'Internet-publications sont très populaires en Ukraine. Ce facteur est conditionné par une grande communauté historique du développement de deux pays au corps de l'ex-URSS, l'existence en Russie d'une forte base des mass-médias ainsi que des essais de la Russie coûte que coûte limiter la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN et ne pas permettre à l'Ukraine d'adhérer à l'alliance, la laisser dans la sphère de ces intérêts.

En ce moment-là, en Ukraine sont rediffusées de telles télé- et radiocompagnies nationales russes que « ORT », « NTV », « Rossia », « TVC ». Jouissent d'une grande popularité en Ukraine les stations FM commerciales russes telles que : « Rouskoe radio », « Radio Nostalgie », et les journaux « Komsomolskaya pravda », « Kommersant », « Izvestya » et d'autres. Faute de la législation ukrainienne défectueuse, les mass-médias russes agissent librement sur le territoire de l'Ukraine et jouissent d'une popularité extrême dans des régions du Sud et de l'Est de l'Ukraine où la population russophone est concentrée.

Il est généralement reconnu que l'activité politique extérieure de la Russie à l'égard de l'Ukraine est dirigée aux renforcements de son influence sur ce pays et son maintien dans la sphère de ses intérêts. Parallèlement la politique extérieure de la Russie est orientée à l'éloignement de l'OTAN et parfois a le caractère carrément anti-OTAN ce qui a été franchement montré pendant les actions militaires de l'OTAN contre l'Yougoslavie.

Les mass-médias russes présentant le sujet de l'OTAN tâchent de limiter le rôle de cette organisation en Europe, lui imposer le caractère purement militaire, souligner le désir d'empêcher l'expansion de l'OTAN à l'Est et l'apparition des frontières communes. Ce sujet demande l'examen à part des spécialistes russes dans le domaine des mass-médias. Pour la présente recherche, cet examen représente l'intérêt pour comprendre en quelle mesure la présentation de l'OTAN par des mass-médias russes diffusés librement en Ukraine influence l'attitude des citoyens ukrainiens envers l'alliance et forme l'attitude plutôt russe envers l'OTAN en Europe actuelle.

De cette façon dans les mass-médias ukrainiens notamment dans le journal « Pryazovskyi zori » du 6 avril 1999, on a repris les articles des journaux russes sur les premiers jours « de l'agression militaire de l'OTAN contre l'Yougoslavie ». De cette façon dans l'article « Bilan de première semaine de la guerre » est cité la presse russe : « par des attaques missile-bombes les militaires de l'OTAN ont réuni les Serbes autour Milochevitch et en grande mesure ont contribué à la croissance de sa grande autorité... C'est la première fois que les militaires allemands ont pris part aux opérations de guerre au-delà de leur Etat, ce qui est défendu par les lois allemandes. Il est intéressant que le premier avion de l'OTAN abbatu fut un avion allemand... Milochevitch et Rougova ont déclaré leur désir du règlement pacifique du conflit balkanais et réclament de l'OTAN de cesser immédiatement les bombardements ».

Dans le journal « Segodnya » est publié un autre article qui a pour titre « OTAN : « alliance de défense », système de la « sécurité collective », ou un simple agresseur ? » où l'auteur soulève la question suivante : « l'OTAN vraiment a été tout d'abord une unité militaire. Mais les temps ont changé, la menace soviétique n'existe plus, le Traité de Varsovie a cessé son existence et l'OTAN s'est transformé en union politique. Tout le monde rêvait de ce jour où les missiles nucléaires seront décomposés et noyées dans l'océan Atlantique, mais cela ne s'est pas passé. Au contraire, l'alliance a commencé à vite avancer à l'Est. Plus près des frontières russes ». Après cela on fait la conclusion habituelle pour ce genre de publication : « l'OTAN a prétendu d'exercer les fonctions de l'ONU dans le maintien de l'ordre mondial. Cela se passe de cause de la disparition du contrepoids – l'URSS. L'ONU est dans la poche de l'USA, elle se trouve même sur son territoire. L'OTAN continue à voir en Russie l'ennemi potentiel et essaie d'une n'importe quelle façon de l'affaiblir, même si les divergences politiques n'existent pas. C'est la situation de 1914 quand les contradictions et la lutte pour les marchés entre les pays capitalistes ont provoqué la guerre. N'est-ce pas une boucle d'une spirale ? »

La thématique des mass-médias ukrainiens concernant l'image négative de l'OTAN s'entrelace avec l'attitude de l'OTAN envers la Russie et ainsi de suite avec l'imposition de l'image négative de l'alliance.

On peut dire la même chose à propos des reportages de la télévision et radio russes rediffusés les reportages en Ukraine. Cela est provoqué par l'absence de l'information régulière et systématique sur l'activité de l'OTAN et la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN dans des mass-médias ukrainiens.

En décembre 1998 à Kiev a été organisée la conférence « l'OTAN et mass-médias ukrainiens » où ces participants ont discuté les questions de la présentation de la collaboration de l'OTAN et de l'Ukraine, des changements de la politique de l'alliance de militaire contre politique, du rôle des mass-médias dans la vie politique actuelle de l'Europe et notamment dans l'Europe de l'Est. Une des questions essentielles de la conférence portait sur la définition de l'influence des mass-médias des pays voisins sur la formation de l'attitude de la population envers l'alliance. Prenant en considération le fait que les mass-médias nationaux, surtout ceux de l'Etat, n'éclaircissent pas toujours systématiquement la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN, les participants à la conférence ont noté que dans cette situation l'influence des mass-médias étrangers, notamment russes, sur l'auditoire ukrainienne connaît une forte croissance par rapport aux mass-médias ukrainiens.

Voilà pourquoi la question de l'influence des mass-médias russes en Ukraine dans l'affirmation de l'image agressive de l'OTAN reste très actuelle.

Chapitre 6. Actions militaires de l'OTAN en Serbie et leur présentation par des mass-médias ukrainiens.

Cette opération militaire de l'alliance a provoqué au début la réaction vivement négative dans des pays slaves, notamment dans des pays de l'ex-URSS : en Biélorussie, en Russie, en Ukraine ainsi qu'en Bulgarie, en Slovaquie, etc. La Russie a menacé de se mettre à la défense de l'Yougoslavie et de commencer une contreaction.

Dans la société ukrainienne l'action militaire de l'OTAN en Yougoslavie dès le début a provoqué dans les mass-médias ukrainiens une vive discussion. La discussion a été engendrée par la question si l'OTAN avait reçu le mandat de l'ONU pour les opérations de guerres contre l'Yougoslavie ou on peut les traiter comme une agression d'un bloc militaire contre un pays européen ? Toute information préalable sur la possibilité du commencement des opérations militaires, leurs échelle et conséquences était absente.

De cette façon même le journal pro-OTAN « Den' » qui a toujours présenté l'OTAN d'une façon positive, les premiers jours de l'opération de guerre en Yougoslavie a dit dans son article du 26 mai 1999 : « Le paradoxe de l'OTAN : les actions de l'OTAN en Yougoslavie contredisent le Droit internationale » : « L'OTAN a surtout violé la Charte de l'ONU. Souciant des droits de l'homme cette Charte défend un pays de recourir à la force contre un autre pays, si le Conseil de Sécurité n'a pas voté l'intervention militaire ou si cette intervention n'est pas la réponse à l'agression militaire. L'offensive de

l'OTAN ne satisfait aucune de ces conditions. L'illégitimité de l'attaque de l'OTAN ensemble avec des objets civiles détruits par l'OTAN peuvent être considérés comme crimes de guerres ».

Durant tout le temps des bombardements actifs de l'OTAN en Yougoslavie les mass-médias ukrainiens n'ont donné aucun commentaire sur les causes des actions de l'alliance dans ce pays. Cela a renforcé les positions des critiques de l'OTAN et leur a donné des arguments et des preuves de ce que le bombardement par l'OTAN des villes en Yougoslavie doit être vu comme agression. Voilà pourquoi le sujet « de l'agressivité » de l'alliance certain temps a dominé dans des mass-médias ukrainiens tandis que les autres mass-médias qui avaient présenté l'OTAN positivement ont gardé le silence.

Prenant en considération ce que l'opinion publique mondiale n'a pas été informée d'avance sur la possibilité des opérations militaires de l'OTAN les mass-médias européens et les agences européens faisaient aussi des reportages neutres. L'information sur des exilés albanais de Kosovo n'a pas été présentée dans des mass-médias ukrainiens faute d'information mais de terribles téléreportages sur la destruction par des avions de l'OTAN de Belgrad provoquaient chez les spectateurs ukrainiens la colère à l'égard de l'OTAN.

Tout cela justement explique une vive discussion dans les mass-médias ukrainiens autour de l'opération militaire de l'OTAN sur les Balkans. De cette façon dans le journal déjà mentionné « Den' » du 26 juillet 1999, durant l'opération militaire en Yougoslavie tout comme dans les autres mass-médias, a eu lieu une discussion autour de la légitimité des actions pareilles de la part de l'alliance et l'utilité de l'envoi d'un bataillon pacificateur ukrainien sur les Balkans. Cette action a été perçue dans le Parlement ukrainien différemment ce qui prouve le journal « Den' » du 18 janvier 1999 dans l'article « La guerre de l'Yougoslavie dure en ... Ukraine » : « Le Parlement n'a pas approuvé l'envoi des pacificateurs ukrainiens en province yougoslave Kosovo. Une partie des Députés parlaient d'une mauvaise préparation des papiers apposés par le Président qui arguèrent la mission pacificatrice des Ukrainiens en Kosovo. La gauche s'y est opposée car leur idéologie ne supporte pas « le serf de l'impérialisme mondial » - l'OTAN qui fête aujourd'hui la victoire ».

La même discussion a eu lieu à la télé et à la radio : on a organisé les talk-show avec la participation des politiques et hommes d'Etat, les interviews avec des Ambassadeurs des Etats-parties de l'OTAN accrédités à Kiev, les interventions des politologues et scientifiques ukrainiens.

L'opération militaire de l'OTAN en Yougoslavie a immédiatement et vivement attiré l'attention de l'opinion publique à l'OTAN et a

demandé la définition du caractère de cette alliance soit comme agresseur soit comme pacificateur. On peut affirmer avec toute assurance que jamais le sujet de l'OTAN en Ukraine n'a occupé tant de place dans la presse, à la radio, à la télé qu'après le début de l'opération militaire de l'alliance contre l'Yougoslavie.

Le journal kiévien « Fakty » qui jouit d'une popularité extrême parmi les lecteurs et a le plus grand tirage en Ukraine, ces jours-là ne donne aucune information sur ces événements si importants pour l'Europe. Seulement le 3 juillet 1999 dans ce journal apparaît une petite communiqué où sont cités les mots du Ministre ukrainien des Affaires étrangères B.Tarassuk : « ...l'opération pacificatrice en Kosovo s'effectue en vigueur du mandat du Conseil de sécurité de l'ONU. C'est une condition obligatoire réglée par la loi sur l'activité pacificatrice et cette condition est accouplée ».

A ce temps-là, avec du retard mais très activement commence la campagne explicative des Ambassadeurs des Etats-parties de l'OTAN accrédités en Ukraine. Les Ambassades mettent à la disposition des télé- et radiocompagnies d'Etat la vidéodocumentation où on explique l'objectif de cette action de l'OTAN en Yougoslavie, et le Centre informatif et documentaire de l'OTAN à Kiev envoie en Kosovo quelques groupes de journalistes ukrainiens.

Mais le temps est déjà perdu. Les mass-médias ukrainiens d'Etat ont commencé à « justifier » l'opération militaire de l'OTAN en Yougoslavie en se basant sur la documentation fournie par l'alliance mais les mass-médias de la gauche qui présente la partie dominante en Ukraine, ont déjà réussi à imposer parmi leurs partisans l'idée du caractère purement agressif de l'OTAN et augmenter les rangs de leurs supporteurs.

Finalement à l'aide de l'Etat-major de l'OTAN et le choix orienté de l'information visant à expliquer l'objectif de l'action, l'opinion publique ukrainienne comme l'opinion publique européenne, commencent à mieux percevoir la crise en Kosovo bien que l'attitude à la légitimité de la voie militaire de résolution de la crise en Kosovo n'ait pas changé dans la conscience des Ukrainiens.

Dans un court terme l'Ukraine elle-même envoie en Kosovo un contingent des militaires pacificateurs en vertu des conventions avec l'OTAN. Mais l'information sur la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN concernant la participation des militaires ukrainiens à l'opération militaire en Yougoslavie est présentée dans les mass-médias ukrainiens sans commentaires et sans engagement politique. De cette façon sur la décision d'envoyer en Yougoslavie le bataillon ukrainien le journal « Den' » du 8 août 1991, donne l'article intitulé « l'OTAN et l'Ukraine se sont entendues sur les pacificateurs

ukrainiens en Kosovo », où l'on donne seulement le chiffre des pacificateurs ukrainiens qui vont prendre part à l'opération en Kosovo et les conditions de leur séjours en Yougoslavie. Mais est absent tout commentaire sur l'utilité de la participation de l'Ukraine au corps des forces pacificatrices dans cette région comme un des aspects importants de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN.

Chapitre 7. Présentation par des mass-médias ukrainiens du partenariat Ukraine-OTAN et de la participation des militaires ukrainiens aux actions pacificatrices KFOR en Yougoslavie.

Avec le temps les reportages de l'Yougoslavie deviennent nombreux et arrivent justement des journalistes ukrainiens. Des interviews des soldats et des officiers du bataillon ukrainien au corps des forces KFOR qui ensemble avec des soldats belges, allemands, russes, etc participent aux opérations pacificatrices, sont en garde des routes, aident les exilés montrent à l'auditoire ukrainien les nouveaux traits de cette crise qui ne peut être réglée que par le recours à la force militaire. Mais l'échelle de cette force les mass-médias ukrainiens discuteront encore longtemps et ce sera un des sujets pour des recherches historiques.

Avec le temps les reportages de l'Yougoslavie deviennent de plus en plus positifs en comparaison avec le début de l'opération militaire. Cela est lié avec le fait que le Centre informatif et documentaire de l'OTAN à Kiev a réussi à systématiser le travail des journalistes en Kosovo où se trouvent le bataillon ukrainien, l'escadrille des hélicoptères et les policiers ukrainiens faisant partie du contingent international des forces policières en Sloveie et en Kosovo.

Il faut noter que pour la télévision ukrainienne de l'Etat des journalistes dans les régions des opérations de l'OTAN en Yougoslavie coûtent toute une fortune. L'aide dans l'organisation du séjour des journalistes ukrainiens en Yougoslavie ne pouvait pas complètement résoudre les problèmes de la présentation régulière des événements et l'explication des causes des opérations militaires de l'alliance contre l'Yougoslavie. C'est l'OTAN elle-même et le caractère de la présentation des causes et du développement des événements liés avec l'opération pacificatrice de l'OTAN en Yougoslavie ont souffert en premier lieu, faute d'assistance technique et organisationnelle de la part des structures de l'OTAN, aux journalistes ukrainiens qui voulaient être au centre des événements et d'y envoyer des reportages réguliers.

De cette façon on peut faire la conclusion que l'OTAN n'a pas été prête à accorder l'assistance aux mass-médias ukrainiens dans la présentation des causes des opérations militaires en Yougoslavie ce

qui n'a pas favorisé l'imposition de l'image positive de l'OTAN en Ukraine.

La présentation par des mass-médias de la collaboration Ukraine-OTAN dans le cadre du programme « le partenariat pour la paix » demande l'examen à part.

C'est le seul programme de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN qui est largement connu en Ukraine. Plusieurs publications dans les mass-médias ainsi que téléreportages ont été consacrés à ce sujet. Une large présentation de ce sujet est assurée par le fait que les presse-services des Ministères ukrainiens participant à la réalisation de ce programme favorisent l'éclaircissement de leur travail dans cette direction. Ce travail s'effectue assez systématiquement puisque les presse-services mentionnés sont intéressés à présenter une large information sur le travail de leurs départements.

En règle générale l'information sur la réalisation de tels programmes est fournie par le Département militaire de l'Ukraine ainsi que par le Ministère des situations extraordinaires. Les reportages sur des manoeuvres communs Ukraine-OTAN ainsi que sur des autres actions visant à la liquidation des conséquences des catastrophes naturelles, avec la participation du Ministère ukrainien des situations extraordinaires, sont largement présentés dans les mass-médias ukrainiens.

Voilà, par exemple, dans le journal kiévien « Fakty » du 16 novembre 2000 est publié l'article qui a pour titre « Le chef du Département ukrainien de la défense propose à l'OTAN l'amitié » où est noté que « ... pendant que les hauts fonctionnaires militaires discuteront des projets de la collaboration, les officiers des Forces militaires de l'Ukraine, de l'USA et peut-être, d'une dizaine d'Etats-parties de l'OTAN encore, dans le cadre du programme « Le partenariat pour la paix » effectueront les manoeuvres. Ils se passeront cette fois non pas à la mer, comme c'était déjà le cas, mais sur la terre ferme – en formes des jeux virtuels. L'objectif des manoeuvres n'a pas changé ainsi que celui du programme « Le partenariat pour la paix » - la réalisation de l'opération pacificatrice et l'octroi de l'aide humanitaire au pays qui a souffert d'une catastrophe naturelle ».

La participation de l'Ukraine au programme mentionné est présentée dans les mass-médias assez logiquement puisque l'Ukraine, comme un participant actif au Conseil du partenariat Euroatlantique, joue un rôle important dans la réalisation de ce programme qui est à la fois audacieuse et actuelle.

Les mass-médias ont largement présenté l'affectation en Ukraine d'un officier de l'OTAN chargé d'effectuer la coordination de la participation de l'Ukraine au programme « Le partenariat pour la

paix ». Outre cela a été largement éclaircie dans les mass-médias l'information sur la reconnaissance officielle par les Etats-parties de l'OTAN du polygone militaire à Yavoriv du centre de l'organisation des manoeuvres dans le cadre du programme « Le partenariat pour la paix »

Chapitre 8. Conséquences de l'adhésion à l'OTAN de la Pologne et présentation de cet événement par les mass-médias de l'Ukraine.

L'expérience et l'assistance de la Pologne pour l'Ukraine sont généralement reconnues. Aujourd'hui la collaboration de l'Ukraine et de la Pologne est un exemple d'une collaboration égale entre les deux pays Européens. A présent, a lieu un large développement des relations économiques, humanitaires, informatives et culturelles entre les deux pays voisins. Les reformes économiques et administratives réalisées avec succès en Pologne, servent d'exemple pour l'Ukraine. L'adhésion de la Pologne à l'OTAN, la demande de l'entrée dans l'Union Européen, l'intégration du pays à la Communauté Européenne favorisent la pénétration de la Pologne dans la famille Européenne.

L'orientation extrapolitique de l'Ukraine vers l'intégration dans l'Europe est activement soutenue par la Pologne que l'on appelle souvent « un pont » pour l'Ukraine en Europe. La frontière commune, l'existence de larges liaisons historiques, le développement intensif du commerce entre les deux pays, favorisent la consolidation de la collaboration bilatérale.

Il faut noter que les mass-médias ukrainiens font une grande attention aux reformes économiques qui se réalisent avec succès en Pologne ayant pour l'objectif la popularisation de l'expérience polonaise auprès des Ukrainiens.

Voilà un exemple d'une publication dans le journal « Den' » du 24 juin 1999 qui a pour titre « Un partenariat est un partenariat, les visas sont les visas » où on dit : « Pour l'existence-même de la Pologne en sécurité relative et surtout pour son avancement vers l'Union Européenne, l'existence de l'Ukraine qui au moins ne fait pas partie des alliances dirigées par Moscou, est vitalemment nécessaire, les fonctionnaires polonais et les experts de tous rangs ne le cachent pas. On ne cache pas non plus sa déception de l'Ukraine ».

L'expérience des mass-médias polonais dans la présentation de la collaboration Pologne-OTAN a une grande importance. Dans le même numéro du journal mentionné dans l'article « Ukraine – Pologne : partenariat qui sent du temps perdu » est dit : « Des journalistes polonais sont étonnés par la situation dans les mass-médias ukrainiens la veille des élections. Surtout si on prend en considération qu'en

Pologne, d'après leurs propres mots, toute malentendue avec la presse durant les élections doit être résolue durant 72 heures. On ne peut pas parler de la création par l'Etat polonais de la situation favorable pour le business et le marché publicitaire, pour les mass-médias indépendants. La Pologne a énormément de possibilités, par exemple, que faire et que ne pas faire. A moins qu'il ait quelqu'un à apprendre des leçons.

Cette exemple illustre les dimensions de la collaboration bilatérale entre l'Ukraine et la Pologne qui s'effectue dans les différents domaines y compris celui des mass-médias.

L'exemple de la présentation par les mass-médias polonais du partenariat Pologne-OTAN mérite l'examen détaillé et peut-être l'implication en Ukraine. Mais il existe ici de sérieuses divergences.

L'auteur de la présente recherche a eu le stage au département du journalisme à l'Université A.Mitskevitch à Poznan en mars 2000, ayant pour l'objectif l'étude de l'histoire et de la méthodologie de la présentation par les mass-médias polonais de l'OTAN.

Après l'étude effectuée deux positions dans cette question ce sont présentées :

- La présentation de l'OTAN par les mass-médias polonais la veille de l'adhésion de la Pologne à l'OTAN
- Et après l'admission de ce pays dans l'alliance.

Si on parle de la première étape il faut expliquer une divergence importante qui s'est montrée pendant l'étude à l'Université de Poznan (Pologne).

En présentant les sujets touchant l'OTAN les mass-médias polonais reflétaient l'identité sociale des Polonais selon leurs intentions de l'admission dans l'alliance. La Pologne, contrairement de l'Ukraine, n'est pas partagée dans son désir de l'intégration dans l'Europe, en Pologne l'intention de l'intégration avec la Russie est absente. Ce pays mène la politique extérieure nettement définie et orientée à l'intégration dans la Communauté Européenne.

A la différence de l'Ukraine, en Pologne est absente l'influence forte des partis de la gauche qui en Ukraine, font appel à l'intégration avec la Russie et à non-admission de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN.

Pour la deuxième période, c'est-à-dire la présentation par des mass-médias polonais de l'OTAN après l'admission du pays dans l'alliance, on peut affirmer, qu'au contraire, c'est ici qu'apparaissent les premières divergences dans l'appréciation par des mass-médias polonais de l'utilité de l'adhésion du pays dans l'OTAN. Les mass-médias apprécient d'une façon contradictoire l'utilité de l'adhésion de

la Pologne dans l'OTAN ce qui a coïncidé avec le début de l'opération militaire de l'alliance en Yougoslavie.

Voilà ce que dit à ce propos le journal ukrainien « Den' » du 24 juin 1999 : « On voit l'objectivité des mass-médias polonais dans la présentation du sujet si délicat que la guerre en Yougoslavie. L'Union des Démocrates de gauche a soutenu nettement les Serbes blâmant le bombardement comme une agression. Le plus paradoxal est que le leader de l'Union des Démocrates de gauche, L. Miller, âgé de 53 ans – partisan acharné de l'opération de l'OTAN - est persuadé, comme plusieurs gens en Pologne, que l'on aurait pu échapper à la guerre si l'OTAN et la communauté mondiale avaient recouru aux sanctions plus tôt – au début des années 90, quand, par des nettoyages ethniques en Croatie, en Bosnie et en Hérségovine a commencé la mise en oeuvre de la conception de « La Grande Serbie » de S. Milochevitche. Mais L. Miller ne cherche pas à influencer le journal : la liberté donc la liberté. »

C'est-à-dire les mass-médias polonais ont félicité l'admission de la Pologne dans l'alliance qui était présentée comme une première étape de l'intégration de la Pologne à la Communauté Européenne mais personne n'a prévu qu'avec l'adhésion dans l'alliance, la Pologne acquerra le statut du membre égal de l'OTAN qui effectue une opération militaire en Yougoslavie.

Ce problème s'est levé pour les mass-médias polonais en vu que la télévision, la radio et la presse n'étaient pas prêtes au développement militaires des événements sur les Balkans. Dans la société polonaise a été très forte la croyance à la résolution du problème yougoslave par la voie pacifique. Quand ces espoirs ne se sont pas justifiés les mass-médias n'ont pas su présenter à la société polonaise ni prévisions ni analyse de la situation, à part la diffusion des reportages du lieu d'action en Yougoslavie fournis par des téléagences internationales.

Aussi faut-il mentionner les possibilités financières et techniques des mass-médias polonais beaucoup plus puissantes, par rapport aux mass-médias ukrainiens, et l'assistance plus forte de la part de l'Etat-major de l'OTAN : l'envoi des groupes de TV en Yougoslavie au sein des unités militaires de l'OTAN en Yougoslavie, la possibilité de transmettre d'une façon opérative des nouvelles pour leurs télécompagnies par la voie des satellites.

Avec le commencement des opérations militaires sur le territoire de l'ex-Yougoslavie, les Etats-parties de l'OTAN ont utilisé des forces considérables en vue du support informatif de l'opération militaire de l'OTAN. De cette façon les structures de l'OTAN ont beaucoup

favorisé les mass-médias des Etats-membres de l'alliance, la Pologne et la Hongrie.

Si on parle des mass-médias ukrainiens, ils n'ont pas connu l'assistance telle que les mass-médias des Etats-parties de l'OTAN, voilà pourquoi cette information parvenait à l'auditoire ukrainienne des agences informatives internationales épisodiquement, sans l'analyse profonde des processus en cours en Yougoslavie.

Voilà pourquoi les mass-médias ukrainiens, en comparaison de ceux de la Pologne, étaient défavorisés. C'est-à-dire, on n'était pas munis de la part de l'OTAN ni de l'information ni de la possibilité de l'accès à cette information, et tous les reportages diffusés par les mass-médias ukrainiens se limitaient des communiqués officiels de l'Etat-major de l'OTAN.

De ce qui a été mentionné on peut tirer la conclusion qu'aujourd'hui il existe une forte divergence dans la possibilité de la présentation de l'activité de l'OTAN par les mass-médias des Etats-parties de l'alliance et les mass-médias des Etats-partenaires de l'OTAN.

Dans le dernier cas, sans aucun doute, l'OTAN ne favorise pas l'intégration de son image positive dans des pays outre-bloc et, même au contraire, faute de conditions nécessaires pour l'accès à l'information au même titre que les mass-médias des Etats-membres de l'alliance, elle provoque involontairement la diffusion des cancanes, des calomnies, des racontars autour des événements qui se passent à l'intérieur de l'alliance.

C'est l'essentielle conclusion de l'analyse comparative faite par l'auteur de cette étude durant son stage en Pologne à Poznan à l'Université A.Mitskevitch à la faculté de journalisme.

Il faut toucher encore une autre question qui n'a pas encore été soulevée dans ce chapitre. Outre la présentation par des mass-médias polonais et ukrainiens de la collaboration Pologne-OTAN et Ukraine-OTAN il existe le troisième aspect de la collaboration : la collaboration Ukraine-Pologne, et plus exactement, la collaboration des mass-médias de deux pays. Cet aspect est très important vu que la Pologne est devenue membre de l'OTAN et que ces mass-médias collaborant étroitement avec les mass-médias ukrainiens sont les seules de l'alliance qui collaborent fermement avec l'Ukraine.

Ici il faut noter que la collaboration extrêmement étroite des mass-médias ukrainiens et polonais est tout d'abord due aux efforts du côté polonais qui engage des journalistes ukrainiens à l'organisation des séminaires, stages, études communs.

En même temps les mass-médias ukrainiens, surtout la presse, portent une grande attention à l'expérience polonaise dans l'admission

dans l'OTAN, l'utilité de ces pas pour l'Ukraine et la réalité du telle perspective.

Outre ce qui a été mentionné il faut porter l'accent sur ce qu'en 1998 a été fondé un bataillon commun ukraino-polonais appelé à renforcer la collaboration entre les Forces militaires de deux pays, propager de l'expérience, réaliser des opérations sur le territoire de deux pays, visant à liquider les conséquences des catastrophes naturelles ou technogènes.

L'activité du tel bataillon est largement éclairci dans des mass-médias ukrainiens. Mais après l'admission de la Pologne dans l'OTAN le bataillon commun Ukraino-Polonais a pris l'échelle du bataillon commun des Forces militaires ukrainiennes et des Forces militaires d'un des pays de l'OTAN.

L'expérience des mass-médias polonais montre que la divergence de la situation politique intérieure de l'Ukraine et de la Pologne, et plus exactement, l'existence en Ukraine d'une forte influence des mass-médias de la gauche, c'est-à-dire, antieuropéen et anti-OTAN, tandis que les mass-médias polonais ont l'orientation pro-européenne provoque la différence dans la présentation de l'OTAN par des mass-médias en Ukraine et en Pologne.

Chapitre 9. Possibilités de la télévision, de la radio, de la presse et de l'Internet dans l'insertion de l'image positive de l'OTAN.

Il est généralement connu que la télévision est l'instrument le plus puissant à l'aide duquel on pourrait manipuler la conscience publique et influencer les gens. La télévision a encore une autre capacité – transporter visuellement le spectateur dans un lieu d'action, accorder à l'information le caractère le plus objectifs et refléter tous les nuances et les détails des événements.

Les études montrent que la télévision reste la source essentielle de l'information pour 75% de la population européenne.

Les nouvelles modernes possibilités de la télévision : la télévision numérique, la diffusion des reportages en directe du lieu d'action font l'effet de présence.

Le fait généralement connu que l'opération « Tempête dans le désert » effectuée par l'USA contre l'Irak, et justement son début, a été fixée par des téléagences mondiales. Les gens dans de différents coins du monde, dans les hôtels, dans les bureaux, chez eux ont eu la possibilité de suivre le développement des action diffusées librement par la télé de la plupart des pays du monde.

Les téléspectateurs ont eu la possibilité de suivre non seulement l'organisation technique de l'opération : la préparation des avions, les

actions d'infanterie, mais aussi d'analyser pour soi-même le besoin et la légitimité du recours à la force, d'assimiler les événements qui prennent le caractère militaire et d'effectuer un essai de prévenir la guerre.

La même possibilité que les spectateurs du monde entier, ont eu ceux contre qui l'opération militaire était dirigée – les autorités de l'Irak.

Les technologies modernes de la télévision permettent de surpasser les possibilités d'autefois. Cette question mérite l'attention particulière dans le contexte de l'implantation de l'image non-agressive de l'OTAN des mass-médias ukrainiens tout d'abord par la voie de la télévision.

Il faut constater qu'à présent les téléreportages sur la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN n'ont pas de système.

Le système de la télévision en Ukraine se diffère cardinalement de celui des Etats-parties de l'alliance. Pour le moment en Ukraine est absente la télévision publique appelée à satisfaire les besoins de la société de l'information libre de l'influence du pouvoir politique, des partis politiques et des cercles financiers.

En Ukraine il existe deux types de la télévision – celle d'Etat et commerciale.

On a hérité la télévision actuelle d'Etat de la télévision ukrainienne faisant partie du système de la télévision de l'Union Soviétique. Après l'éclatement de l'Union Soviétique la télévision ukrainienne d'Etat s'est retrouvée dans une situation financière et technique difficiles. L'absence de nouvelles technologies et de liens avec des télécompagnies européennes, a poussé à commencer l'activité visant à la création d'une vraie télévision d'un pays indépendant. La seule convention existante à ce temps-là, c'était la présence du corps des professionnels qui au niveau très élevé pouvaient organiser la télévision indépendante d'Etat d'un pays européen qui venait de recevoir son indépendance.

Déjà en 1992, c'est-à-dire un an après que l'Ukraine a reçu son indépendance, le Parlement ukrainien a approuvé la loi « Sur la télévision et la radio » qui a servi du point de départ pour la télévision nationale ukrainienne à la base de la Télécompagnie nationale ukrainienne.

Avec le temps la télévision ukrainienne s'est fortifiée techniquement et professionnellement, a acquis de l'expérience des pays européens dans ce domaine, a adhéré à l'Union européenne de télédiffusion. La seule chose qui manquait pour le devenir de la télévision nationale ukrainienne en conformité aux standards

européens, c'est la transformation de la télévision d'Etat en télévision publique, selon un exemple des pays européens.

En même temps a connu un développement extraordinaire la télévision commerciale en Ukraine qui, grâce au recours aux nouvelles technologies et le management, a laissé bien derrière la télévision ukrainienne d'Etat.

Et bien que la télévision ukrainienne d'Etat couvre par ses programmes 90% du territoire ukrainien son auditoire d'après l'indice quantitatif est très restreinte.

Pour aujourd'hui, se classent les premières telles chaînes commerciales que le Studio « 1+1 » (75%), « INTER » (65%); « Novy Canal » (43%).

Au début, les chaînes commerciales faisaient surtout attention aux émissions distrayantes et aux films. Avec le temps, dans leurs programmes, des talk-show, des actualités et des programmes analytiques ont occupé une place considérable.

Ces chaînes commencent à présenter largement la collaboration Ukraine-OTAN en 1999 après le début de l'opération militaire de l'OTAN en Yougoslavie usant des ses possibilités financières et techniques plus puissantes par rapport à la télévision d'Etat.

En même temps la télévision ukrainienne d'Etat, n'ayant pas la possibilité financière d'assurer comme il faut la présentation de la collaboration Ukraine-OTAN, se limitait par de courtes communiqués fournies par des presse-services des institutions étatiques participant à la réalisation des programmes communs avec l'aliance, dans les actualités.

La situation est pareille à la radio. Aujourd'hui en Ukraine il n'y a qu'une radiocompagnie de l'Etat « UR-1 ». Le devenir et le développement de cette radiocompagnie ressemble beaucoup le devenir et le développement de la télévision ukrainienne d'Etat dont on a parlé plus haut. Le même problème de l'absence de l'équipement technique moderne du financement nécessaire ont causé la popularité faible des émissions de la radio d'Etat.

Aujourd'hui jouissent d'une grande popularité en Ukraine les radiostations commerciales sur FM : « Nache radio », « Radio Luxe », « Radio Stolitsa », « Gala-Radio », etc où dominent les programmes musicaux et distrayants.

Sur les stations commerciales mentionnées, le caractère systématique de la présentation de la collaboration de l'Ukraine et de l'OTAN est absent. L'information n'est donnée que dans les actualités fournies à leur tour par des agences informatives. Cette information fait partie des actualités générales et est rare.

D'après de la régularité de l'éclaircissement du sujet de la collaboration Ukraine-OTAN, se classent deuxième les éditions écrites ukrainiennes où l'information est présentée assez régulièrement.

Cela concerne surtout les éditions nationales telles que « Den' », « Farty », « Dzerkalo tignya », « Visoky zamok », etc.

Il faut noter qu'en Ukraine il existe les éditions écrites financées par Etat et présentant l'opinion officielle.

Ce sont les journaux « Golos Ukrainy » - édition du Parlement ukrainien et « Ouriadovy kouriery » - organe du Cabinet des Ministres.

Ces deux éditions d'Etat présentent régulièrement de différents aspects de la collaboration Ukraine-OTAN donnant l'information sous la forme des communiqués informatives. Les journaux « Den' » et « Dzerkalo tignya » donnent souvent des articles analytiques sur ce sujet.

Ainsi le journal « Den' » du 19 mai 2000 publie l'article intitulé « L'OTAN soutient la ligne de l'Ukraine en Kosovo » où en 100 lignes est présentée l'information sur le séjour du bataillon militaire ukrainien au corps des forces pacificatrices en Yougoslavie. « Comme on a déjà communiqué au corps des forces internationales KFOR il y a un contingent pacificateur ukrainien qui compte 215 militaires. En juillet de l'année en cours, on prévoit de changer des contingents ukrainien et polonais contre le groupe militaire ukraïno-polonais au corps de KFOR (260 pacificateurs ukrainiens et 530 militaires polonais). Aussi y a-t-il à Kosovo un groupe de miliciens ukrainiens comptant une trentaine de personnes. Dans le temps le plus proche l'Ukraine doit envoyer en Kosovo une unité spécialisée policière de 110 personnes ».

L'exemple donné illustre l'information-type présentée au temps de l'opération militaire de l'OTAN en Yougoslavie. On peut constater qu'une telle information ne provoque aucun intérêt sauf la possibilité de recevoir une information supplémentaire sur la participation des Ukrainiens aux Forces pacificatrices de l'OTAN en Yougoslavie. L'analyse, les réflexions, les prévisions, les interviews et les autres procédés journalistiques sont absents. Est absente aussi la présentation de l'alliance en qualité d'une institution européenne avec ses objectifs, son activité et sa perspective.

Le journal ukrainien « Segodnia » du 27 avril 1998 publie l'article sous le titre « Alliance donne l'évaluation de l'Ukraine » où on présente l'information sur la rencontre au sommet à Washington du Président ukrainien et des dirigeants de l'OTAN à l'occasion de la signature de la Déclaration du bilan de la rencontre au sommet de l'OTAN. Comme le journal écrit : « Pendant la rencontre au sommet, L.Koutchma a affirmé son intention de continuer des réformes

démocratiques, politiques, économiques et militaires ainsi que l'intention de l'Ukraine de s'intégrer aux structures européennes *et* transatlantiques. Notre pays doit jouer le rôle de plus en plus important dans le renforcement de la sécurité en Europe Centrale et de l'Est – est dit dans la Déclaration. Il est noté le progrès dans la réalisation du projet Ukraine-OTAN pour l'année 1999, et donnée une haute estimation au Programme d'Etat de la collaboration de Kiev officiel avec l'aliance pour la période jusqu'à l'an 2001.

Cet exemple illustre l'orientation informative des mass-médias écrits dans la présentation de l'activité de l'OTAN.

Il faut noter qu'un exemple donné apprécie positivement l'aliance. Ainsi les expressions « s'intégrer aux structures européennes et transatlantiques », « continuer des reformes démocratiques, politiques, économiques et militaires » montrent l'utilité de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN et son intégration dans la Communauté Européenne.

Des articles pareils apparaissent de temps en temps dans les mass-médias ukrainiens qui soutiennent l'orientation officielle de Kiev dans la collaboration avec l'OTAN qui y est présentée positivement. En même temps les journaux mentionnés se trouvent sous l'influence des structures officielles exerçant la collaboration avec l'OTAN.

De ce qui a été mentionné on peut tirer la conclusion que de telles publications de la presse officielle ukrainienne ont le caractère positif à l'égard de la collaboration Ukraine-OTAN mais sont peu régulières et rares, donc les autres aspects de la collaboration Ukraine-OTAN restent au-delà de l'attention de l'opinion publique ukrainienne.

En même temps ce « vide » informatif est rempli par les éditions écrites de la gauche - les journaux des Partis Socialiste, Communiste, Agraire, du Travail - qui se servent du sujet de l'OTAN pour souligner le caractère agressif de l'aliance.

Le journal « Den' » du 10 février 2000 dans l'article « L'essentielle compatibilité est dans nos têtes » dit « Le général (le Commandant des Forces de l'OTAN en Europe W. Clarck - auteur) n'a pas détaillé le contenu de nouvelles propositions de Kiev en ajoutant qu'elles doivent être discutées au niveau des Membres de l'OTAN et seulement après, au cas du consentement, ces projets pourront être portés au publique. En général, cela concernera les études communes des unités et certains projets techniques ».

L'échantillon donné est optimal du point de vue de l'information sur la collaboration Ukraine-OTAN. Le seul défaut de l'information pareille est quelle apparaisse trop rarement dans la presse qui possède une large auditoire.

C'est l'Internet qui est appelé à remplir le vide dans la présentation de l'activité de l'alliance. Le site du Siège de l'OTAN www.nato.int donne beaucoup d'informations sur l'activité de l'alliance.

Il faut noter que l'information sur ce site a plutôt le caractère informatif. La création des sites ou des web-pages consacrés à la collaboration de l'OTAN avec des Etats-partenaires où l'on pouvait trouver l'information nécessaire sur la collaboration, par exemple de l'OTAN avec l'Ukraine, et les projets de cette collaboration dans des domaines différents, semble utile.

Ce qui a été mentionné concerne aussi des CD-ROM, par exemple l'OTAN – 1999, l'OTAN – 2001, qui aident les utilisateurs à faire connaissance du rôle joué par l'OTAN et de l'activité de cette organisation. Dans des CD-ROM mentionnés sont enregistrés l'histoire de l'alliance et les changements produits dans l'OTAN ayant pour l'objectif la résolution des problèmes de la sécurité au XXI^e siècle. Les CD-ROM mentionnés auraient pu refléter la collaboration de l'OTAN avec des Etats-partenaires.

Chapitre 10. Présentation dans des mass-médias de la séance da la Commission Ukraine-OTAN au niveau des Ambassadeurs des Etats-Membres de l'Alliance en février 2000 à Kiev.

Cette rencontre est devenue l'exemple de la démonstration efficace et réelle par des mass-médias du rôle positif de l'OTAN et de sa collaboration avec l'Ukraine.

La visite à Kiev de la Direction de l'OTAN au niveau le plus haut, s'est reflétée en première séance du Conseil de l'OTAN en dehors des Etats-membres de l'alliance. C'était une visite démonstrative qui a souligné la prise de l'importance par l'Ukraine en qualité d'un Etat européen et du rôle qu'elle joue dans la région ainsi que dans le système du programme de la collaboration de l'OTAN avec des Etats-partenaires.

La rencontre mentionnée a été largement présentée par des mass-médias ukrainiens. Tout d'abord une attention importante à cette visite ont porté des mass-médias ukrainiens officiles : la Télécompagnie ukrainienne nationale, la Radiocompagnie ukrainienne nationale, l'Agence informative d'Etat, des éditions écrites du Parlement et du Gouvernement ukrainiens : les journaux « Golos Ukraïny », et « Uoriadovy kourier », des presse-services des Ministères et des Départements, le service informative du Ministère ukrainien des Affaires étrangères.

Une des particularités de la présentation par des mass-médias de cette visite, est ce que les mass-médias mentionnés informaient

d'avance la population sur l'approche de cette rencontre au sommet et son importance pour le développement de la collaboration Ukraine-OTAN.

Les mass-médias ukrainiens avec l'assistance des Ambassades des Etats-parties de l'alliance du Centre informatif et documentaire de l'OTAN à Kiev, la veille de cette rencontre ont reçu la documentation video et écrite ; ont été prévues les rencontres des fonctionnaires ukrainiens avec des représentants de l'OTAN durant leur séjour à Kiev.

De cette façon le Secrétaire Général de l'OTAN G.Robertson a donné huit interviews pour les mass-medias ukrainiens durant cette rencontre au sommet : cinq – aux téléchaînes ukrainiennes nationales (Télécompagnie ukrainienne nationale, Studio « 1+1 », téléchaîne « INTER », télécompagnie « Novy canal », téléchaîne « STB », journal « Dzerkalo tygnia », journal « Den' », Radiocompagnie ukrainienne nationale.)

Ainsi le journal « Den' » dans l'article du 2 mars 2000 intitulé « Les fantômes disparaissent » a publié : « A la Commission Ukraine-OTAN les perspectives de la collaboration dans le domaine de la prévention des situations extraordinaires, de la sûreté économique, de la science et du réforme de la défense ont été discutées ... Ces thèses ont été proclamées à Kiev le premier mars par des Dipomats ukrainiens pendant la séance de la Commission Ukraine-OTAN au niveau des Ambassadeurs de l'alliance qui a eu lieu pour la première fois sur le territoire d'un Etat outre-bloc ».

Le cours de le rencontre et ses résultats étaient reflétés dans les actualités des chaînes mentionnées durant tout le séjour de la Délégation à Kiev et a reçu une large résonance positive.

Les reportages sur la rencontre au sommet étaient accompagnés par des commentaires des fonctionnaires ukrainiens qui expliquaient l'essence des documents signés.

L'éclaircissement dans des mass-médias de la rencontre Ukraine-OTAN en février-mars 2000 à Kiev par des mass-médias ukrainiens, peut être apprécié comme un modèle de la collaboration des structures correspondantes de l'OTAN, avec les mass-médias ukrainiens qui a absolument favorisé l'insertion de l'image positive de l'OTAN en Ukraine.

Mais il faut aussi constater que l'adoption en Ukraine du Programme d'Etat de la collaboration avec l'OTAN au terme de l'an 2001 est restée inappercue dans des mass-médias ukrainiens.

Chapitre 11. Présentations par des mass-médias de 50^{ième} anniversaire de l'OTAN.

50-ième anniversaire de l'Aliance a montré que durant cette période l'aliance a connu des changements radicaux. De grands changements se sont produits aussi dans la présentation par des mass-médias de l'activité de l'aliance en Ukraine.

Il y a 50 ans l'aliance Nordatlantique a été fondée dans des conditions de la conjoncture internationale tendue. Durant 50 dernières années le monde a connu des changements radicaux qui ont causé le changement de la nature de l'aliance elle-même.

50-ième anniversaire a été largement célébré par des Etats-parties de l'OTAN et des Etats-partenaires. Nombreux conférences scientifiques, séminaires, rencontres ont été consacrés à cette date ; plusieurs publications ont été préparées. Surtout beaucoup de documentation était consacrée à la rencontre au sommet en avril 1999 à Washington où les dirigeants du Gouvernement des Etats-parties de l'Aliance et des Etats-partenaires ont pris part.

Les ageances informatives mondiales, les télécompagnies et les journaux ont largement présenté la préparation à l'anniversaire de l'aliance, on fait l'analyse de son activité depuis son existence.

Les mass-médias ukrainiens ont porté une attention considérable à cet événement. Mais à la différence des agences informatives européennes les mass-médias ukrainiens n'ont pas eu de large accès à l'information pour l'éclaircissement de cet événement. Une des sources principales de l'information est devenue le centre informatif et documentaire de l'OTAN à Kiev ainsi que l'information placée sur le web-site de l'aliance.

Il est clair qu'une telle information ne pouvait pas satisfaire l'intérêt des mass-médias pour cet événement. Il faut constater qu'en Ukraine la célébration d'un événement si important que le 50-ième anniversaire de l'OTAN, n'a pas reçu de large présentation dans les mass-médias. Ici il faut noter que l'information dans les mass-médias sur le 50-ième anniversaire de l'aliance est apparue justement le jour de la rencontre au sommet à Washington consacrée à cet événement. Semble logique que les mass-médias ukrainiens auraient pu obtenir, au même titre que les mass-médias des autres Etats-partenaires, des invitations spéciales pour la participations aux actions principales consacrées à cet événement, recevoir des sources supplémentaires de l'information et auraient pu être insérés aux mini-programmes spéciaux appelés à présenter cet événement significatif d'une façon maximal efficace.

En réalité les mass-médias ukrainiens qui montraient un grand intérêt à cet événement, étaient obligés de chercher l'information nécessaire eux-mêmes et de recourir dans ses actualités aux communiqués des agences informatives mondiales. De plus, les

éditions ukrainiennes de la gauche les jours de la célébration de l'anniversaire de l'OTAN ont largement publié des articles analytiques dirigés contre l'OTAN où il ne fallait pas chercher de nouveaux faits ou donnés sur l'activité de l'alliance de nos jours car ces éditions se servent toujours du même principe dans la présentation de l'OTAN en montrant son « caractère agressif » illustré par les bombardements en Yougoslavie la veille de l'anniversaire.

La cause du rétrécissement de la présentation en Ukraine du 50-ième anniversaire de l'OTAN est dans l'absence des liens entre les mass-médias des pays Etats-membres de l'OTAN avec les mass-médias ukrainiens ainsi que l'absence des mini-programmes d'approvisionnement des mass-médias ukrainiens par l'information nécessaire qui pourrait être utilisée au cours de la préparation de l'éclaircissement de cet événement.

En particulier il serait utile d'examiner la possibilité, au cours de la création de tels mini-programmes, de l'organisation de la visite d'un groupe de journalistes ukrainiens dans l'Etat-major de l'OTAN visant à la préparation d'une série de reportages ou d'émissions ainsi que de documentaires consacrés à cet événement. Et les mass-médias ukrainiens pour la présentation de l'anniversaire de l'alliance, ne se sont servis que du matériel que l'auditoire ukrainienne pouvait trouver elle-même par l'intermédiaire des télécompagnies ou publications étrangères.

Sujet 12. Implantation des mandats internationaux des mass-médias au cours des opérations pacificatrices des Forces internationales.

Des mass-médias européens jouent un rôle important dans le maintien de la paix et de la sécurité sur le continent, de leur activité dépend le développement démocratique non seulement des pays européens mais du monde entier en général. Les Institutions étatiques et les Actes normatifs imposés par des fonctionnaires internationaux doivent correspondre aux standards démocratiques.

A condition d'absence du danger de la violation de procédure de l'assurance de l'activité des mass-médias et quand rien ne menace la structure démocratique, l'intervention dans l'activité des mass-médias, comme dans n'importe quelle autre sphère de la vie publique, visant à influencer les événements politiques, en règle générale, provoque les résultats inattendus et peu agréables.

A partir de 1996, l'heure de la création à Kiev du Centre informatif et documentaire de l'OTAN, les liens des mass-médias ukrainiens avec l'alliance se sont beaucoup améliorés. Cela s'explique par la favorisation de l'OTAN dans l'implantation en Ukraine de son

image positive mais parfois cela se passait malgré son assistance où même faute de son secours.

Le défaut d'une telle collaboration est que le progrès n'est pas très important. Et on le doit à l'essai des Forces démocratiques ukrainiennes de présenter à l'opinion publique toute une palette de la collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN. En Ukraine on portait trop peu d'attention à la formation des spécialistes dans le domaine du journalisme international, aux études et aux stages des journalistes. Peut-être l'efficacité peu importante de la collaboration des mass-médias ukrainiens avec des structures correspondantes de l'OTAN s'explique-t-elle par ce que le journalisme de l'Ukraine indépendante, qui cette année-là va célébrer son 10-ième anniversaire, n'a pas encore acquis assez d'expérience, ainsi que de niveau des standards européens, il est limité dans ses possibilités faute de financement et d'équipement technique ainsi qu'une bonne organisation de son activité. Voilà pourquoi on peut parler d'une part, du manque de perfection dans l'organisation des mass-médias ukrainiens, et d'autre part, de l'absence du programme d'assistance de l'OTAN aux mass-médias ukrainiens dans la présentation de l'activité de l'alliance. Les organisations non-gouvernementales agissant en Ukraine et présentant une assistance pareille aux mass-médias ne peuvent pas satisfaire pleinement les demandes de la présentation efficace en Ukraine de l'activité de l'OTAN car tout d'abord, cela est l'objectif et la tâche de l'alliance elle-même. Mais elles favorisent quand même, la formation de la nouvelle génération des journalistes indépendants à la télé, à la radio et dans les publications écrites.

Dans la perspective la plus proche une telle assistance de la part des organisations non-gouvernementales internationales deviendra absolument plus faible. L'avancement des réformes prendra de l'importance décisive. Les mass-médias portent en soi un grand potentiel qui peut être dirigé à allumer la guerre où à la favorisation de l'implantation de la démocratie. Voilà pourquoi sur la liste des priorités stratégiques de la collaboration Ukraine-OTAN à la perspective la plus proche, doit figurer la contributions des mass-médias ukrainiens dans la présentation de l'image positive, non-agressif de l'OTAN en Ukraine, ainsi que la destruction des mythes des objectifs de conquête de l'Alliance.

Le développement des traditions démocratiques en Ukraine contribue à la consolidation des traditions journalistiques sociales, et leur recrutement dans la coopération avec les organisations des journalistes d'Europe contribue à acquérir l'expérience européenne.

Il est nécessaire d'examiner un aspect important qui concerne la définition des pouvoirs des mass-médias dans l'espace transeuropéen.

Car il s'agit dans ce cas non seulement de l'influence des mass-médias ukrainiens sur la présentation d'un nouveau caractère de l'activité de l'alliance mais aussi de l'influence de mass-médias des pays membres de l'OTAN sur la confirmation de l'image de l'Ukraine positive et non agressive. Cet aspect de la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN n'a pas trouvé une détermination d'être dans la coopération bilatérale et les programmes bilatéraux bien que la coopération bien coordonnée des mass-médias ukrainiens et européens puisse produire le plus grand effet sur l'intégration de l'Ukraine dans les structures européennes, l'OTAN y compris.

Nous pouvons constater que la contribution des mass-médias européens à la confirmation du caractère non agressif de l'alliance dans l'Europe d'aujourd'hui pour l'Ukraine est absent ainsi que la contribution de l'alliance même dans cette question.

Mais en prenant en considération le fait que suite au développement des traditions démocratiques en Ukraine le respect des mass-médias et leur autorité s'accroissent sans cesse il faut noter que l'information présentée par les mass-médias ukrainiens concernant l'OTAN a pour le moment une influence insignifiante. C'est pourquoi les mass-médias demandent une attention prioritaire du côté de l'Ukraine et l'OTAN à l'aide de l'élaboration et la réalisation des programmes communs qui auraient des pouvoirs internationaux.

Cette question demande une considération supplémentaire par les structures d'Etat spécialisées en premier lieu et les structures correspondantes de l'OTAN car c'est bien du règlement de cette question que l'efficacité de l'éclaircissement en Ukraine de l'activité de l'OTAN et par conséquent l'admission de son caractère non agressif dépendront.

A part cela les mass-médias doivent acquérir les pouvoirs internationaux vue l'orientation officielle de Kiev vers l'intégration en Europe et la nécessité d'explication à la communauté ukrainienne des buts de la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN. De cet aspect il est absolument important de diriger l'information avec l'explication des buts de l'alliance vers les couches sociales qui se trouvent sous l'influence des partis communistes et les gauches en général. C'est sont les flots d'information d'une portée internationale qui contribuent à l'acceptation d'une information réelle de l'état réel des choses dans le domaine de la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN, attirer l'attention sur cette question et trouver les réponses à une grande quantité de questions que la société ukrainienne se pose à cause de l'absence des programmes informatifs éclaircissant l'activité de l'alliance.

Chapitre 13. Le soutien par les mass-médias ukrainiens de la politique étrangère en Ukraine dirigée vers le développement de la coopération avec l'OTAN.

Comme c'était déjà mentionné la spécificité des mass-médias ukrainiens consiste en ce qu'ils se divisent en mass-médias d'Etat et commerciaux à cause de l'absence des mass-médias publics (en particulier de ces facteurs importants de l'assurance des principes démocratiques dans la société que la télévision et la radio publiques).

Les mass-médias d'Etat sont appelés à garantir l'information dans tous les aspects de la coopération entre l'Ukraine et les organisations Européennes, l'OTAN y compris. Les mass-médias ukrainiens éclairent régulièrement d'une manière positive la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN, parlent des rencontres et les consultations de la direction de l'Etat, du Ministère des Affaires étrangères de l'Ukraine, et d'autres institutions de leur coopération étroite avec l'alliance. Mais comme l'auditoire des mass-médias d'état est plus petit en comparaison avec les mass-médias commerciaux et comprend essentiellement les fonctionnaires la plus grande partie de population ignore cette coopération.

Le problème consiste en ce qu'il faut intéresser les mass-médias commerciaux à l'éclaircissement des côtés positifs de la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN et porter cette information aux larges couches de population ukrainienne. D'après les données des recherches sociologiques les mass-médias d'état en Ukraine embrassent environ 8% de population. Evidemment, la plus grande partie d'information la population reçoit des mass-médias commerciaux qui ne sont nullement intéressés à l'éclaircissement systématique des programmes politiques de la coopération entre l'Ukraine et les organisations Européennes et en particulier l'OTAN.

Le produit de programme de télé et radiocompanies commerciales et la plus importante partie des journaux et magazines commerciaux constituent en général des émissions divertissantes, les programmes de concert et les films de cinéma visant à élargir son auditoire et augmenter les revenus de la publicité. C'est pourquoi les mass-médias commerciaux ne sont pas intéressés à porter leur attention à l'éclaircissement du caractère positif de la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN à force de la nature de ces mass-médias. C'est tout à fait normal cette attitude des mass-médias ukrainiens dans ce cas envers les sujets d'OTAN ainsi que l'attitude des mass-médias commerciaux de n'importe quel pays européen. D'habitude ces sujets sont éclaircis justement à la télévision et la radio publiques.

La différence de la situation dans l'espace informatif de l'Ukraine en comparaison avec les pays européens consiste en ce qu'à

la différence des pays mentionnés en Ukraine est absent le système de la télévision et la radio publiques. C'est pourquoi le champ d'activité pour créer les possibilités d'éclaircissement d'une façon appropriée des sujets politiques comme la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN est également absent.

Il faut noter que les entreprises de télévision et radio n'ont pas d'intérêt motivé en éclaircissement en Ukraine de l'activité de l'OTAN car les sujets politiques ne peuvent pas garantir le rating élevé c'est-à-dire ne contribue pas à l'accroissement des revenus de publicité.

De l'autre côté le thème de la présentation de l'activité Ukraine – OTAN peut présenter l'intérêt pour les mass-médias commerciaux qui ont atteint le rating élevé de l'auditoire et la stabilité financière, pour qui l'abaissement du rating n'a pas d'effet négatif sur l'état financier général, mais augmente leur image de marque par la présence de la possibilité de présenter l'information non commerciale à la différence de petits mass-médias commerciaux.

Il est évident que l'orientation de l'administration ukrainienne vers le développement des relations avec l'OTAN ne trouve pas aujourd'hui de présentation dans les mass-médias commerciaux à cause de l'instabilité du facteur économique dans le pays.

D'ici on peut faire la conclusion que le soutien de l'orientation politique de l'administration de l'Ukraine vers le développement de la coopération avec l'OTAN ne peut pas être effectué aujourd'hui par les mass-media commerciaux. Et comme c'était déjà mentionné les structures d'état qui soutiennent et présentent d'une manière positive la coopération Ukraine – OTAN comprennent seulement 8% de population de l'Ukraine par conséquent 82% de population ne reçoivent pas une information positive régulière de l'activité de l'OTAN.

Certainement, un grand rôle dans la représentation de la coopération OTAN – Ukraine est joué aujourd'hui par les grande agences informationnelle : Agence informationnelle d'Etat (DINAU), Agence iformationnelle indépendante d'Ukraine (UNIAN).

L'Agence informationnelle d'Etat est appelée à réunir et envoyer aux mass-médias ukrainiens l'information différente sur les événements « chauds ». C'est justement dans cette agence-là que toute information des agences mondiales, des publications particulières, des services des nouvelles, des télécompagnies connues se réunit. L'Agence informationnelle d'Etat envoie les matériaux dans plus de 800 des périodiques qui ont le statut d'état y compris les périodiques régionaux et dans les 25 entreprises de télévision et la radio.

Les contradictions entre les différents groupes sociaux en Ukraine surgissent quand le processus de l'information du public s'effectue dans tous les domaines et dans toutes les directions de la coopération entre l'Ukraine et les organisations Européennes. Mais la manière de la présentation de l'information peut différer essentiellement selon la nature des mass-médias : commerciaux ou d'état.

En tâchant de prévenir l'accentuation des conflits politiques il faut reconnaître que la situation dans les mass-médias ukrainiens et surtout dans l'espace médiatique ukrainien demande des changements cardinaux. On ne peut pas accepter la situation quand les téléradiocompagnies financées et dirigées par les organes de l'administration d'Etat desservent pratiquement les intérêts du pouvoir. Et les mass-médias électroniques – les intérêts de ces milieux financiers dont ils dépendent matériellement. Dans ces conditions la présentation de la coopération Ukraine – OTAN par les mass-médias d'Etat et non est souvent loin d'état réel des choses. C'est une contradiction non dissimulé entre les normes démocratiques et les réalités de la vie, une contradiction entre la réalité et la droit constitutionnel de l'homme de l'information incontestable.

Cette question relève de vives discussion en Ukraine. Pourtant on n'a pas besoin d'inventer le vélo. Ce problème est déjà résolu dans les autres pays où on a fondé une télévision publique soumise au contrôle de la société.

Les bases de la télévision publique en Ukraine commencent déjà à être fondés. Cette question a été discutée depuis longtemps dans la société et les mass-médias d'Ukraine. Le témoignage du mouvement de l'Ukraine vers l'idéal démocratique est devenu l'ordonnance récente publiée dans les mass-médias ukrainiens de l'organisation du groupe administratif pour élaborer la télévision publique en Ukraine.

L'introduction en Ukraine du système de la télévision publique contribuera à une représentation à valeur requise de l'activité de l'OTAN et de la coopération entre l'Ukraine et l'alliance à la phase actuelle, au respect de la parité dans la présentation de l'information nécessaire à la société ukrainienne concernant la perspective de cette activité et à la possibilité de prouver ainsi le caractère non-agressif de l'alliance.

Il est évident que la question de l'analyse poussée de l'information présentée aux mass-médias officiels concernant les aspects singuliers de la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN mérite d'être examinée en particulier. D'habitude cette information est représentée sous forme de très courts comptes rendus qui contiennent un résumé au sujet de l'OTAN et par conséquent ne sont pas capables d'expliquer par extension l'ensemble de l'activité de l'OTAN.

Il faut mentionner également les possibilités des mass-médias des pays membres de l'alliance de contribuer aux mass-médias ukrainiens à une présentation objective de la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN. Tout d'abord cela concerne les mass-médias de tels pays comme Allemagne, France, Grande Bretagne, Pologne qui ont traditionnellement en Ukraine un grand succès. Les matériaux préparés par les mass-médias de ces pays sont différents de style de ceux que les mass-médias ukrainiens présentent. Si l'on prend en considération que les matériaux préparés par les journalistes étrangers ont traditionnellement du succès en Ukraine, leur présentation systématique à la télévision ukrainienne et surtout à la télévision d'Etat pourrait produire un grand effet sur l'acceptation en Ukraine de l'image non-agressive de l'OTAN.

Chapitre 14. La partie finale.

L'étude présentée sur les possibilités des mass-médias ukrainiens et des pays membres de l'OTAN demande une généralisation pour éclaircir leur possibilités dans la présentation de la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN qui en fin de compte pourrait contribuer à l'acceptation en Ukraine d'une image non-agressive de l'alliance.

En faisant le total de l'analyse présentée sur la représentation de l'image non agressive de l'alliance en Ukraine on peut tirer les conclusion suivantes.

Conclusion I. L'absence de caractère systématique et de succession.

Le changement de la situation politique en Europe et dans le monde à la suite de la chute de l'URSS provoqua une transformation cardinale de l'OTAN comme une structure fondée il y a 50 ans en ayant pour but de faire face à l'URSS et de soutenir la paix en Europe. On peut confirmer la même chose pour le blocde Varsovie aui en réunissant les pays socialistes de l'Europe orientale utilisait tous les moyens possibles pour créer une image agressive de l'OTAN.

Sur le territoire de l'ex-URSS et les pays de l'Europe orientale on utilisait tous les mass-médias sans exception (sauf les dissidents) pour créer le caractère agressif de l'OTAN. Un tas de publications du caractère hostile de l'OTAN, de son empressement d'une invasion militaire sur le territoire des pays du traité de Varsovie fut publié.

Les tonnes de la littérature propagandiste, les affiches furent imprimées, on donnait les cours informatifs sur le fond agressif de l'OTAN. Les plus actifs dans cette propagande étaient les mass-médias de l'URSS où on gardait le souvenir de la Seconde guerre mondiale qui était associée avec l'OTAN comme une source de la menace permanente.

Les mass-médias des pays membres du traité de Varsovie – Tchèque, Yougoslavie, Pologne, RDA – étaient aussi actifs dans leur activité propagandiste. La culture politique dans ces pays en comparaison avec l'URSS était toujours différente, leur position par rapport de la communauté européenne était plus proche et le régime socialiste imposé par l'URSS en tant que vainqueur dans la guerre n'était pas accepté par la population de ces pays.

C'est pourquoi après la chute de l'URSS ces pays firent facilement et assez vite le chemin de réformes démocratiques et intégrèrent dans les structures européennes, l'OTAN y compris. L'introduction du système de marché, l'exécution des réformes démocratiques en particulier dans le domaine de l'assurance de la liberté des partis politiques et la liberté de l'expression et des mass-médias furent réalisées avec succès dans les pays de l'ancien camp socialiste. La prémisse de ce procès successif fut la culture politique traditionnellement élevée et la présence des traditions politiques dans ce pays. Ce qu'on ne peut pas dire à propos des pays de l'ex-URSS (sauf les pays balkans où le niveau de culture politique et d'originalité restait toujours élevé).

Les mass-médias en tant que le représentant principal de l'opinion d'un Etat totalitaire étaient appelés à effectuer la présentation de l'image agressive de l'OTAN ce qui ne serait possible qu'à condition de l'empressement de tous les jours de la société au commencement du conflit.

En URSS tous les mass-médias présentaient systématiquement les matériaux d'un caractère analitique concernant le sens hostile du bloc militaire impérialiste OTAN. C'est bien évident qu'une telle information laissa ses traces dans les esprits de la communauté soviétique et renforça la présentation de l'OTAN comme une alliance hostile et agressive. C'est justement à cette tendance là que les émissions spéciales analytiques de la télévision centrale de l'URSS furent dirigées ainsi que les publications dans les journaux et les périodiques tels que « Pravda », « Izvestia », « Komsomolska pravda » et d'autres.

Après la chute de l'URSS et le traité de Varsovie les pays du camp socialiste qui sous l'impact de l'URSS représentaient l'OTAN comme une alliance agressive révélèrent leur nature politique plus profonde et différente. A la différence des mass-médias soviétiques, les mass-médias des pays de l'Europe orientale changèrent vite leur stratégie de la présentation de l'OTAN. Ils commencèrent à informer la population du caractère positif de l'OTAN et appelèrent les dirigeants à recommencer la procédure de l'entrée dans l'alliance. La cause de ce changement accéléré du caractère informatif des mass-

médias fut la possibilité de joindre les pays de l'Europe occidentale en forme d'une union pleinement militaire que l'OTAN était encore à l'époque. Ce n'est que par cette voie là que les pays pouvaient refuser le retour dans le camp socialiste. Le rôle des mass-médias dans ces pays fut assez supplémentaire en ce qui concerne la création d'une image positive de l'OTAN car pendant le règne des partis communistes la société restait prête pour introduire l'économie de marché et les standards européens.

Une autre question présentent les mass-médias des pays de l'ex-URSS, en particulier l'Ukraine, qui en étant partie de l'Union Soviétique se trouvait à la deuxième place d'après le potentiel industriel après la Russie. Les pays de l'ex-URSS n'ont pas pu effectuer les réformes démocratiques. La société n'était pas prête pour accepter les idéaux autres que communistes dont l'influence reste toujours assez considérable. *84 ans du pouvoir soviétique avec son mécanisme propagandiste puissant n'a pas pu s'abstenir de ne pas laisser les traces même après que la grande machine nommée URSS s'est brisée mais continuait sa marche en avant avec ses débris. C'est pourquoi les mass-médias ukrainiens étant une partie essentielle d'une énorme industrie propagandiste de l'ex-URSS n'ont pas pu accepter l'OTAN d'emblée comme une alliance non-agressive au moins et commencer peu après sa présentation positive.*

Il faut ajouter qu'après la chute de l'URSS l'alliance même ne pouvait pas changer son activité du côté militaire vers politique, assurer la coopération avec les nouveaux pays démocratiques de l'ancien camp socialiste de l'Europe orientale.

Conclusion II. OTAN n'était pas prêt à présenter une image positive dans les pays de l'ex-URSS, en Ukraine en particulier.

Les mass-médias ukrainiens restés seuls dans la situation où les changements géopolitiques sur la carte de l'Europe présentaient eux-même ces changements mais « de l'intérieur » de l'Ukraine sans pouvoir prendre part dans ces procès. Les preuves on trouve dans l'absence d'information dans les mass-médias ukrainiens concernant les changements dans la structure de l'OTAN et des systèmes politiques des pays de l'Europe orientale.

En Ukraine les événements qui ont eu lieu sur le plan de l'OTAN – l'Europe nouvelle se passaient sans participation des mass-médias ukrainiens qui pour présenter ces sujets pouvaient utiliser les reportages courts accordés par les agences informationnelles internationales et les télécompagnies étrangères. En même temps l'influence des mass-médias d'orientation communiste qui présentait l'OTAN comme un bloc agressif reste encore forte aujourd'hui en Ukraine.

Comme un exemple qui prouve cette situation peut être utilisée la présentation par les mass-médias de l'action militaire de l'OTAN contre la Serbie. Les mass-médias ukrainiens se sont retrouvés éloignés des événements principaux à la différence de mass-médias des membres de l'alliance. L'absence d'information s'est transformée en Ukraine en accroissement des opinions contre l'OTAN, en activation des mass-médias d'orientation gauche.

Les mass-médias des pays membres de l'alliance étaient appelés à accorder à l'Ukraine l'information nécessaire sur les causes de ce conflit. En échange l'OTAN s'est limité de quelques aides épisodiques accordées aux journalistes ukrainiens pour organiser les voyages sur place ayant pour but de présenter l'information nécessaire sur le déroulement du conflit et de nier l'activité agressive de l'OTAN en Yougoslavie.

Il est nécessaire de mentionner le rôle positif que joue le Centre d'information et documentation de l'OTAN à Kiev. Grâce à lui les voyages des journalistes à Cossovo et en Macédoine en 1999. On ne peut qu'imaginer l'étendue médiocre d'information concernant l'action militaire de l'OTAN en Yougoslavie présentée par les mass-médias ukrainiens sans aide du Centre.

Il faut mentionner en particulier un tel aspect de l'activité de l'OTAN que l'organisation des « tables rondes » par le Centre d'information et documentation de l'OTAN à Kiev avec la participation des mass-médias ukrainiens. Les thèmes pour ces « tables rondes » sont inspirés par les événements mêmes dans l'OTAN, par exemple l'approche du 50-ème anniversaire de l'alliance.

En même temps l'OTAN ne propose pas les formes originales de présentation de son activité ou la coopération dans le cadre Ukraine – OTAN comme par exemple les interviews avec les fonctionnaires connus de l'OTAN, organisation des presse-conférences à l'occasion de grandes dates dans le domaine de coopération entre l'Ukraine et l'OTAN.

Pourtant on peut citer quelques exemples de cette activité. Ainsi pendant la visite en printemps 2000 à Kiev du Secrétaire général de l'OTAN Lord Gorges Robertson il fut invité à une rencontre-interview par une télécompagnie commerciale « Noviy Kanal ». C'est une compagnie qui a du succès auprès de l'auditoire bien qu'elle soit en sixième place d'après le rating. L'interview eut lieu dans la soirée et fut regardé par un grand nombre de spectateurs. Le principal est que le public ukrainien fut surpris de voir un homme politique connu dans le monde sur une chaîne commerciale d'un niveau moyen.

Conclusion III. Le besoin de mini-programmes pour les mass-médias.

A la différence des mass-médias des pays de l'Europe occidentale l'information positive de l'OTAN était bien accueillie par l'auditoire tandis que les mass-médias ukrainiens sont obligés de perdre beaucoup de temps en recherche de l'information nécessaire. Parfois cette recherche se transforme en perte de l'intérêt à ce sujet à cause d'inaccessibilité dans les sources d'information.

C'est pourquoi on aurait intérêt à élaborer les mini-programmes pour donner la possibilité aux mass-médias ukrainiens d'accéder non seulement à l'information mais aux sources de cette information à propos de l'activité de l'OTAN et la coopération entre l'Ukraine et l'OTAN.

Il est rationnellement d'utiliser les mini-programmes d'après les types de mass-médias : la télévision, la radio, la presse, l'Internet etc et d'après les directions de la coopération entre l'OTAN et l'Ukraine : règlement de crises, réalisation des opérations pacifiques, lutte avec le terrorisme international, liquidation des catastrophes technologiques, développement de la science, échappement aux conflits ethniques.

Par exemple le mini-programme de la contribution de la presse ukrainienne pourrait assurer une collaboration des structures de l'alliance avec les publications concrètes qui ont du succès et un grand auditoire. Ce mini-programme pourrait être élaboré pour une année ce qui permettrait d'utiliser au maximum le potentiel des structures de l'OTAN et en plus dans la réalisation de ce programme pourraient prendre part les éditions des pays – membre d'alliance qui pourraient organiser une collaboration directe avec les éditions ukrainiennes dans le cadre de mini-programme.

Les mini-programmes permettront d'assurer l'accès libre d'information dans les mass-médias ukrainiens, de contribuer à augmenter la quantité de matériaux concernant l'OTAN, de présenter les aspects de l'activité de l'OTAN inconnue en Ukraine, c'est-à-dire d'augmenter les possibilités d'affirmation de l'image non-agressive de l'OTAN en Ukraine.

L'étude présentée prouve la nécessité de créer une collaboration orientée de l'alliance avec les mass-médias ukrainiens. L'élaboration des programmes spéciales, y compris des mini-programmes, de la contribution des mass-médias ukrainiens, permettra de présenter effectivement de tous les côtés l'activité de l'OTAN à l'heure actuelle, son rôle dans l'assurance de sécurité en Europe et la représentation de l'image positive et non-agressive de l'OTAN en Ukraine.

1. « Den' » № 16, 17, (1999); 18, 9, 36 (2000)
2. « Fakty » № 36, 24, 37, 65 (1999)
3. “Dzerkalo tignia” № 12, 13, 44 (2000)
4. “Kievskie vedomosti” № 4, 24, 37 (1999)
5. Teleradiocurier № 5 (2001)
6. Gazeta Wyborcza (Pologne) № 23 (2000)
7. Boguslaw Bakula. Jutro dla Polsce oraz NATO. Poznan (Pologne), (1998)
8. Marek Figura. Televizija Polska na etapu transformacji. Poznan (2000)
9. “Komsomolskaya pravda” № 2, 16 (2000)
10. “Tovarisch” № 19 (2000) 4, 13 (2001)
11. “Kommounist” № 9, 16 (2001)
12. “Priasovsky zori” № 8, 11(1999)
13. G.Rudenko “Diplomatie de l’Ukraine”, Kyiv (1999)
14. V.Dergachov “Gueopolitique de l’Europe” (1997)
15. V.Mangeola “Relations internationaux et la politique exterieure en 1945 – 1970”, Kyiv, Lybid (1999)
16. Garolde Nicolsone “Diplomatie”, Kyiv (1999)
17. Norman Devise “Europe. L’histoire”, Kyiv, Osnovy (2000)
18. V.Yurkivski “Les pays du monde” Kyiv, Osnovy (1999)
19. I.Maschenko “La television ukrainienne. De jure” (1997)
20. “Segodnya”, № 2 (1998)
21. “Golos Ukrainy” № 7 (1999)